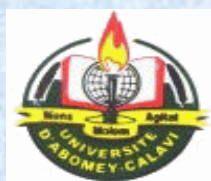


REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)



ECOLE NATIONALE D'ECONOMIE APPLIQUEE ET DE MANAGEMENT (ENEAM)

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

POUR L'OBTENTION DU **DIPLOME DE MASTER PROFESSIONNEL**

FILIERE : CONTROLE DE GESTION, AUDIT ET FINANCES

**ANALYSE FINANCIERE D'UNE ENTREPRISE A PARTIR DU
COMPTE DE RESULTAT : CAS DE LA SONEB**

Réalisé et soutenu par :

Fifamè Isabelle Flora Adéline ATTINKPAHOUN

Sous la direction de

Maître de Stage :

Jules OGUE

Chef Service Comptabilité

Générale de la SONEB



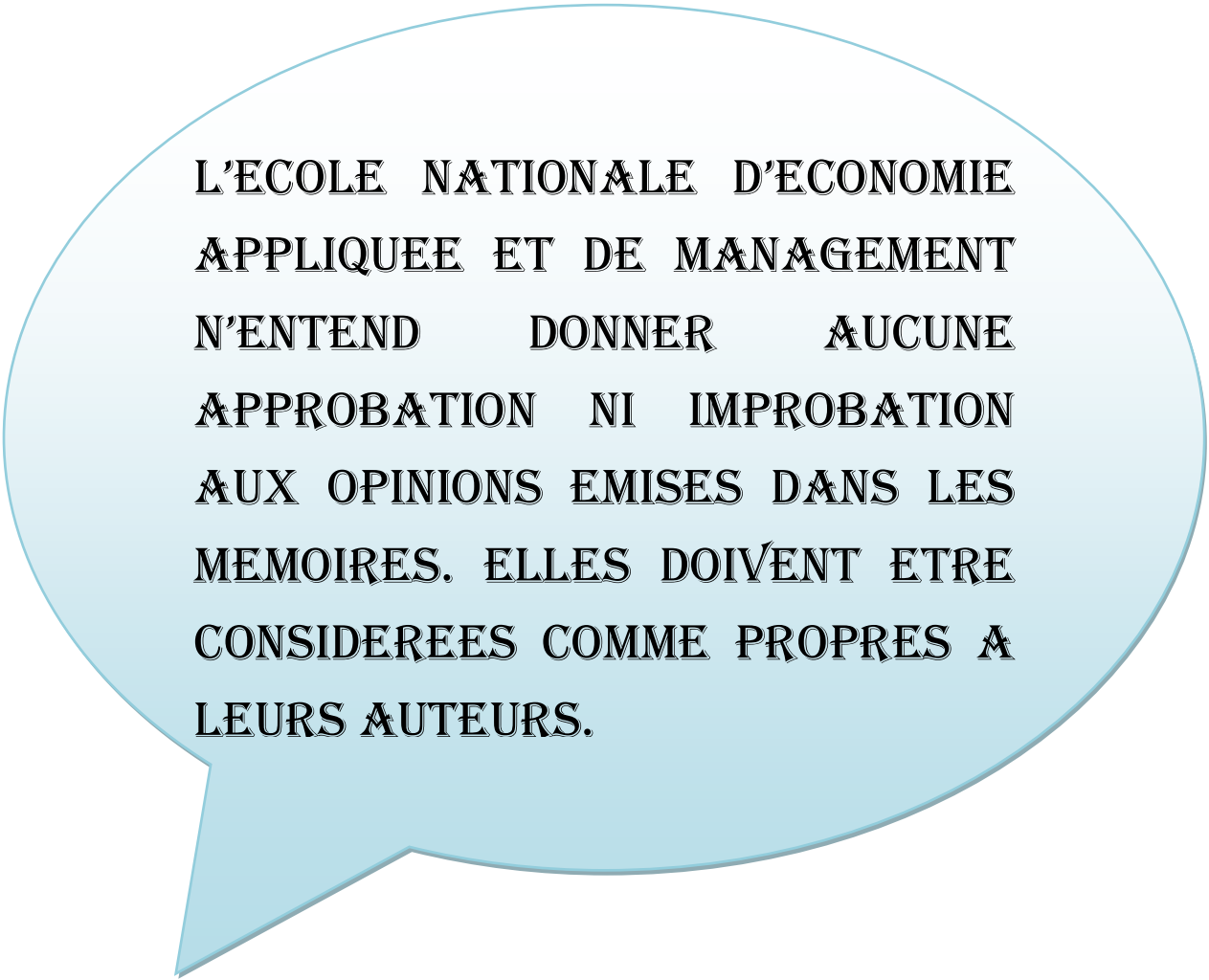
Directeur de Mémoire

Pedro d'Assomption ASSOSSOU

Expert Comptable diplômé

Professeur d'Audit à l'ENEAM

Septembre 2014



L'ECOLE NATIONALE D'ECONOMIE
APPLIQUEE ET DE MANAGEMENT
N'ENTEND DONNER AUCUNE
APPROBATION NI IMPROBATION
AUX OPINIONS EMISES DANS LES
MEMOIRES. ELLES DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A
LEURS AUTEURS.

DEDICACES

Je dédie ce mémoire à :

- Mon père, **ATTINKPAHOUN Christophe** ;
- Ma mère, **SAHOU Emma** ;
- Mon mari, **TOUDONOU Toyèmè Serge** ;
- Mes enfants, **TOUDONOU Donan Gilles Hercule et Dègnon Miguel.**

REMERCIEMENTS

Il n'y a rien de plus réconfortant que de se savoir soutenu par des personnes toujours prêtes à donner un coup de pouce, malgré leurs multiples occupations. Nous voudrions profiter de cette opportunité pour dire merci à :

- ✚ Tous les professeurs de l'ENEAM qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de notre formation ;
- ✚ Monsieur Albert HONLONKOU, le Directeur de l'ENEAM pour avoir accepté notre inscription.
- ✚ Monsieur Pedro d'Assomption ASSOSSOU, notre Directeur de mémoire qui nous a consacré son temps malgré ses multiples occupations.
- ✚ Monsieur David BABALOLA, le Directeur Général de la SONEB pour nous avoir acceptées en stage dans son institution.
- ✚ Monsieur Franck AZANDOSSESSI, le Directeur Financier de la SONEB pour sa sincère collaboration.
- ✚ Monsieur Jules OGUE, Chef Service Comptabilité Générale notre maître de stage pour l'intérêt manifesté pour ce travail.
- ✚ Tout le personnel de la Société Nationale des Eaux du Bénin, en particulier celui de la Direction Financière.
- ✚ Aux honorables membres de jury pour avoir accepté apprécier ce travail en vue de son amélioration.
- ✚ Toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce travail.

SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

AC : Actif Circulant

ACAO : Actif Circulant Activités Ordinaires

ACT : Actif à Court Terme

AFI : Autofinancement des Immobilisations

AI : Actif Immobilisé

ART : Actif Réel Total

BFE : Besoin de Financement d'Exploitation

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

CA : Chiffre d'Affaires

CAFG : Capacité d'Autofinancement Globale

CCDEE : Compagnie Centrale de Distribution d'Eau et d'Energie

CCDEE : Compagnie Centrale de Distribution d'Energie Electrique

CCDEE : Compagnie Coloniale de Distribution d'Energie Electrique

CE : Capitaux Etrangers

CF : Charges Fixes

CP : Capitaux Propres

CRES : Capacité de Remboursement des Emprunts Structurels

CV : Charges Variables

DF : Dettes Financières

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

ETE : Excédent de Trésorerie d'Exploitation

FRN : Fonds de Roulement Net

IS : Indice de Sécurité

MB/matières : Marge Brute sur Matières

MERPMEDE : Ministère de l'Energie, des Recherches Pétrolières et Minières, de l'Eau et du Développement des Energies Renouvelables

MS : Marge de Sécurité

MSCV : Marge Sur Coût Variable

PC : Passif Circulant

PCAO : Passif Circulant Activités Ordinaires

PCF : Poids des Charges Financières

PCT : Passif à Court Terme

PI : Production Immobilisée

RA : Rentabilité de l'Activité

RAF : Ratio d'Autonomie Financière

RAO : Résultat des Activités Ordinaires

RBE : Rentabilité Brute de l'Exploitation

RE : Rendement Global

RE : Résultat d'Exploitation

REB : Rentabilité Economique des Capitaux Engagés

REN : Rentabilité Nette d'Exploitation

RF : Résultat Financier

RFP : Ratio de Financement Permanent

RFP : Ratio de Financement Permanent

RFp : Ratio de Financement Propre

RHAO : Résultat Hors Activités Ordinaires

RLG : Ratio de Liquidité Générale

RLI : Ratio de Liquidité Immédiate

RLR : Ratio de Liquidité Réduite

RN : Résultat Net

RRI : Ratio de Renouvellement des Immobilisations

RS : Ressources Stables

RSg : Ratio de Solvabilité Générale

SBEE : Société Béninoise d'Electricité et d'Eau

SDEE : Société Dahoméenne d'Electricité et d'Eau

SONEB : Société Nationale des Eaux du Bénin

SR : Seuil de Rentabilité

TA : Trésorerie-Actif

TAFIRE : Tableau Financier des Ressources et des Emplois

TN : Trésorerie Nette

TP : Trésorerie-Passif

VA : Valeur Ajoutée

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Evolution des créances.....	10
Tableau N°2 : Evolution des dettes.....	10
Tableau N°3 : Evolution de la trésorerie.....	11
Tableau N°4 : Evolution des différents résultats.....	11
Tableau N°5 : Evolution des charges.....	12
Tableau N°6 : Evolution des subventions.....	12
Tableau N°7 : Bilans financiers de la SONEB de 2010 à 2013.....	34
Tableau N°8 : Evolution du FRN de la SONEB.....	36
Tableau N°9 : Evolution du BFR de la SONEB.....	37
Tableau N°10 : Calcul de la trésorerie nette.....	38
Tableau N°11 : Evolution comparée du FRN, BFR, TN et CA.....	38
Tableau N°12 : Calcul de l'ETE.....	39
Tableau N°13 : Evolution des ratios de structure financière.....	40
Tableau N°14 : Calcul des ratios de liquidité.....	41
Tableau N°15 : Evolution du ratio de solvabilité générale.....	43
Tableau N°16 : Soldes significatifs de gestion de la SONEB.....	43
Tableau N°17 : Reclassement des charges des activités ordinaires.....	46
Tableau N°18 : Evolution du SR, de la MS et de l'IS.....	47
Tableau N°19 : Evolution du ratio de productivité.....	48
Tableau N°20 : Evolution des délais d'écoulement des stocks, de crédit clients et de crédit-fournisseurs.....	49
Tableau N°21 : Calcul du ratio de répartition de la valeur ajoutée.....	51
Tableau N°22 : Calcul des ratios de rentabilité d'exploitation.....	52
Tableau N°23 : Calcul du CAFG.....	54
Tableau N°24 : Niveau des capitaux économiques de la SONEB.....	55
Tableau N°25 : Calcul des ratios de rentabilité globale.....	55
Tableau N°26 : Evolution de la rentabilité financière.....	56
Tableau N°27 : Ratio du contrôle des investissements.....	57

LISTES DES GRAPHIQUES

Graphique N°1 : Evolution des grandes masses de l'actif du bilan.....	35
Graphique N°2 : Evolution des grandes masses du passif du bilan.....	35
Graphique N°3 : Evolution comparée du FRN, BFR, TN et CA.....	38
Graphique N°4 : Evolution des ratios de liquidité.....	41
Graphique N°5 : Evolution des soldes significatifs de gestion.....	44
Graphique N°6 : Comparaison entre les durées de crédit clients et fournisseurs.....	50

RESUME

La présente étude bien qu'elle ait abordée les aspects les plus étudiés en analyse financière que sont la solvabilité, la liquidité et la rentabilité se base plus sur le compte de résultat à travers l'étude de la productivité, de la rentabilité, du contrôle du niveau des amortissements (...) et c'est dans ce sens que son thème est intitulé : « **Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB** »

Pour mener à bien cette étude nous nous sommes fixées des objectifs de travail et des hypothèses de recherche. L'objectif général est : **d'apprécier la santé financière de la SONEB à partir de son compte de résultat**. Au titre des objectifs spécifiques nous pouvons noter :

Objectif Spécifique N°1 : évaluer la rentabilité de la SONEB ;

Objectif Spécifique N°2 : suggérer des mesures adéquates pour améliorer le résultat financier déficitaire.

Pour ce qui est des hypothèses de recherche, elles se formulent comme suit :

Hypothèse N°1 : la rentabilité peu satisfaisante des activités courantes de la SONEB émane de la mauvaise maîtrise du coût de revient de l'eau.

Hypothèse N°2 : le résultat financier négatif résulte de la mauvaise maîtrise des normes relatives aux charges financières.

Ainsi, pour vérifier ces différentes hypothèses nous avons calculé certains indicateurs et ratios d'analyse financière à savoir : le seuil de rentabilité et le ratio du poids des charges financières dans le chiffre d'affaires.

Ces différentes hypothèses s'étant confirmées nous avons suggérées certaines solutions pour remédier à leurs causes à savoir :

- ✓ démarrer sa seconde activité qu'est l'évacuation des eaux usées.
- ✓ diversifier ses activités pour une amélioration du chiffre d'affaires et corrélativement du résultat net ;
- ✓ prendre de participation dans d'autres sociétés ce qui lui permettra d'augmenter ses revenus financiers ;
- ✓ envisager des dépôts à terme pour les fonds non utilisables à court terme qui procureraient d'intérêts ;

Notre étude n'a abordé que le plan financier, il faudrait que d'autre étude se penche sur les autres plans à savoir commercial, gestion des ressources humaines pour permettre la pérennisation des activités de la SONEB.

SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
<u>Chapitre 1</u> : Cadre institutionnel de l'étude et ciblage de la problématique.....	3
<u>Section 1</u> : Présentation du cadre de l'étude.....	4
<u>Section 2</u> : Ciblage de la problématique.....	7
<u>Chapitre 2</u> : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	15
<u>Section 1</u> : Objectifs, hypothèses et revue de littérature.....	16
<u>Section 2</u> : Méthodologie adoptée.....	26
<u>Chapitre 3</u> : Présentation des données et implications managériales.....	30
<u>Section 1</u> : Présentation des données et vérification des hypothèses.....	31
<u>Section 2</u> : Implications managériales.....	59
Conclusion générale.....	61
Références Bibliographiques.....	63
Annexes	
Table des matières	

INTRODUCTION GENERALE

Le contexte actuel de la mondialisation de l'économie ouvre de nombreuses opportunités commerciales aux entreprises. L'entreprise est une entité économique organisée qui, par la combinaison des facteurs de production, produit des biens et/ ou des services pour un marché déterminé en poursuivant des objectifs multiples. Ceci fait de l'entreprise, un maillon important au cœur de la problématique de développement économique et sociale de toute nation.

C'est soucieux de cette problématique de développement que la vision du gouvernement béninois depuis 2006 est de faire du Bénin un pays émergent. L'émergence d'un pays passe par la compétitivité de ses entreprises. Pour être compétitives, ses entreprises doivent disposer d'outils performants adaptés à leur besoin pour gérer en temps réel, en toute sécurité et à moindre coût, les relations qu'elles développent avec les tiers.

Le Bénin tout comme la majorité des pays en voie de développement manifeste de façon expressive la volonté de voir ses unités de production, prospérées pour enfin contribuer à son décollage sur tous les plans, en particulier au plan économique. Pour ce faire, la SONEB qui a servi de cadre pour le déroulement de notre stage, compte tenu de la place qu'elle occupe sur le plan national mérite qu'une attention particulière soit portée sur sa gestion financière.

En effet, la gestion financière est un ensemble de méthodes d'analyse, d'outils opératoires grâce auxquels les entreprises et autres organismes s'assurent une insertion efficace dans leur environnement financier. Elle est donc un outil incontournable et indispensable pour la bonne conduite d'une entreprise. Elle est composée de plusieurs outils de gestion dont l'analyse financière qui consiste en un examen approfondi des comptes d'une entreprise et

de ses perspectives, afin de fournir une évaluation de celle-ci, destinée la plupart du temps aux actionnaires actuels et futurs.

Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la solvabilité, la liquidité de l'activité qui se font à partir de l'analyse du bilan, la rentabilité à partir du compte de résultat. Outre ces aspects nous aborderons l'étude de la productivité, de la profitabilité, du contrôle du niveau des amortissements (...) qui sont aussi importants que les premiers en analyse financière mais souvent relégués au second rang. Cette étude se base en réalité sur le compte de résultat.

C'est dans le souci d'apprécier l'état financier de la SONEB à partir de ces aspects souvent délaissés en analyse financière que nous avons voulu porter notre réflexion sur le thème : « **Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB** ».

Cette analyse s'est faite sur une période de référence de quatre ans et s'articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre est consacré au cadre institutionnel de l'étude et au ciblage de la problématique, le deuxième aborde le cadre théorique de l'étude et la méthodologie adoptée. Le dernier enfin, fait l'objet de la présentation des données et des implications managériales.



**CADRE INSTITUTIONNEL DE
L'ETUDE ET CIBLAGE DE LA
PROBLEMATIQUE**

Ce premier chapitre est consacré à la description du cadre général de l'étude et au ciblage de la problématique.

SECTION 1 : PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE

Dans cette section, nous présenterons la Société Nationale des Eaux du Benin (SONEB) à travers son historique, ses activités et son organisation générale.

PARAGRAPHE 1 : HISTORIQUE ET ACTIVITES DE LA SONEB

I. Historique de la SONEB

Au départ, la distribution de l'énergie électrique et de l'eau était assurée au Bénin, depuis la période de l'Indépendance jusqu'à fin décembre 2003, par une seule et unique société : la Société Béninoise d'Electricité et d'Eau (SBEE).

Mais cette société a changé plusieurs fois de dénomination pour diverses raisons.

En effet, la convention du 30 septembre 1955 avait concédé à la Compagnie Coloniale de Distribution d'Energie Electrique (CCDEE) toutes les installations qui étaient en gérance sous régie. Par la même convention, la CCDEE avait aussi en charge l'adduction et la distribution de l'eau potable à Cotonou, seule ville en développement à cette époque.

Après l'indépendance des pays africains, la CCDEE est devenue successivement Compagnie Centrale de Distribution d'Energie Electrique (CCDEE) et Compagnie Centrale de Distribution d'Eau et d'Energie (CCDEE).

En 1973, l'Etat dahoméen sous "la Révolution", en prenant en charge les secteurs vitaux de l'économie nationale, a procédé à la nationalisation de la Compagnie Centrale de Distribution d'Eau et d'Energie. Et par l'ordonnance n°

73-13 du 07 février 1973, il a été créé la Société Dahoméenne d'Electricité et d'Eau (SDEE) qui deviendra plus tard la Société Béninoise d'Electricité et d'Eau (SBEE).

En 2003, au terme du processus de la réforme institutionnelle de la Société Béninoise d'Electricité et d'Eau (SBEE) qui a abouti à la séparation des deux activités «Eau et Electricité», la Société Nationale des Eaux du Bénin (SONEB) a été créé par décret n°2003-203 du 12 juin 2003. La Société a pour objet la production, le transport et la distribution de l'eau potable et l'assainissement.

II. Activités

La SONEB a pour objet la captation, le transfert, le traitement et la distribution de l'eau potable ainsi que l'évacuation des eaux usées. Ses activités s'étendent sur l'ensemble du territoire national. Elle intervient en milieu urbain.

La SONEB est placée sous la tutelle du Ministère de l'Energie, des Recherches Pétrolières et Minières, de l'Eau et du Développement des Energies Renouvelables (MERPMEDER).

Pour mener à bien ses activités, elle dispose des ressources matérielles, financières et humaines.

Les activités de la société sont coordonnées grâce à un ensemble d'organes qui seront présentés dans le paragraphe suivant.

PARAGRAPHE 2 : ORGANISATION GENERALE DE LA SONEB

C'est la description détaillée de tous les organes de l'entreprise et de leurs liaisons.

I. Le Conseil d'Administration et la Direction Générale

A. Le Conseil d'Administration

La SONEB est administrée par un conseil d'administration investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom du gouvernement de la République du Bénin. Selon les statuts, le Conseil d'Administration est composé de sept (07) membres.

B. La Direction Générale

Elle est assurée par un Directeur Général nommé par décret pris en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre de tutelle. Il représente la société dans ses rapports avec les tiers.

En cas de nécessité, le Directeur Général nomme des conseillers et ou assistants pour l'appuyer dans ses fonctions.

Certains départements sont directement rattachés au Directeur Général. Il s'agit de :

- ✓ Département des Systèmes d'Information ;
- ✓ Département du Contrôle de Gestion ;
- ✓ Département de l'Unité de Gestion des Projets ;
- ✓ Département de la Logistique et de l'Approvisionnement ;
- ✓ Département Juridique, du Contentieux, de la Documentation et des Archives ;
- ✓ Département de Formation aux Métiers de l'Eau ;
- ✓ Département de la Communication et du Protocole ;
- ✓ Département de l'Audit et de l'Inspection.

II. Les Directions Centrales et les Directions Régionales

A. Les Directions Centrales

Nous distinguons :

- ❖ La Direction Centrale de l'exploitation
- ❖ La Direction des Ressources Humaines
- ❖ La Direction Commerciale et de la Clientèle
- ❖ La Direction de la Planification et des Etudes
- ❖ La Direction Financière

C'est au sein de cette direction que nous avons effectué notre stage. Une présentation plus détaillée de ses services sera faite dans la section suivante.

B. Les directions régionales

C'est l'ensemble des directions qui fonctionnent chacune dans son domaine dans l'optique de faire tourner au mieux l'entreprise. Elle est constituée des directions régionales à savoir : la Direction Régionale de Cotonou (DRCO), la Direction Régionale de Porto-Novo (DRPO), la Direction Régionale de Parakou (DRPA), la Direction Régionale de Lokossa (DRLO), la Direction Régionale d'Abomey-Bohicon (DRAB), la Direction Régionale de Natitingou (DRNA). Ces directions régionales disposent chacune de plusieurs agences répandues sur l'ensemble du territoire national.

SECTION 2 : CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE

Après avoir présenté le lieu de stage dans la section précédente, nous allons consacrer cette section au ciblage de la problématique.

PARAGRAPHE 1 : PRÉSENTATION DE LA DIRECTION FINANCIERE ET INVENTAIRE DES ATOUTS ET DES FAIBLESSES

I. Présentation des services de la Direction Financière

Elle est chargée de la comptabilité générale, du contrôle à priori des engagements financiers par rapport au budget, et de la gestion financière. Elle comprend quatre services que sont :

○ Service Recouvrement des Créances

Ce service s'occupe :

- de la planification, du pilotage et de l'animation des activités de recouvrement à l'échelle de l'entreprise ;
- du recouvrement des factures et créances de l'Administration Centrale et des opérateurs publics autonomes ;
- de la mise en place d'un système d'information pour le suivi et l'évaluation périodique des performances de recouvrement ;
- du suivi du portefeuille créances en contentieux en collaboration avec le Département Juridique ;
- de l'actualisation des procédures de suivi/ contrôle.

○ Service Règlement

Ce service est chargé :

- du suivi et du contrôle des opérations d'encaissement des factures et créances effectuées par les structures d'exploitation ;
- de l'information des structures d'exploitation sur le paiement des factures et créances les concernant effectué directement au niveau du siège ;
- de l'actualisation des procédures de contrôle des encaissements.

○ Service Comptabilité Générale

Ce service s'occupe du traitement comptable des différentes opérations effectuées par la société. Il a comme attributions :

- la tenue de la comptabilité générale de l'entreprise ;

- la participation aux travaux d'inventaires de fin d'exercice ;
- l'établissement des états fiscaux et son suivi avec les organismes fiscaux ;
- l'établissement des états financiers annuels ;
- l'archivage des documents comptables ;
- l'actualisation des procédures de comptabilité générale.

○ Service Contrôle des Finances

Il a pour attributions :

- la gestion de la trésorerie ;
- la préservation de l'équilibre financier de l'entreprise ;
- la gestion financière des contrats, emprunts et dettes ;
- le suivi, la supervision et le contrôle financier des structures d'exploitation ;
- l'actualisation des procédures de décaissement et de suivi financier d'emprunts et contrats ;
- les dotations financières périodiques aux structures régionales d'exploitation.

Les différentes attributions de ses services sont définies dans le guide de procédure de l'entreprise. De leur application, résultent des forces et des faiblesses qui seront classifiées en termes d'atouts et de faiblesses.

II. Inventaire des atouts et des faiblesses

Durant notre stage à la SONEB et au cours des activités que nous y avons menées, nous avons étudié le fonctionnement de la société en général et du Service Comptabilité en particulier. Ce qui nous a permis de relever quelques atouts et faiblesses de l'entreprise.

Les atouts que nous avons relevés sont :

- l'exécution du travail dans un climat social agréable ;
- la délocalisation de l'administration ;

Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

- l'existence d'un manuel de procédures administrative, comptable et financière ;
- l'existence d'un logiciel comptable pour le traitement des opérations ;
- la catégorisation de la clientèle ;
- l'existence des procédures budgétaires pour servir de vérification ultérieure.

Malgré ces forces et opportunités citées ci-dessus, il faut noter que les insuffisances ne manquent toujours pas. Une analyse brève des états financiers de l'entreprise au cours des quatre dernières années présentés dans les tableaux ci-après nous a permis de faire les constats suivants :

Tableau N°1 : Evolution des créances

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Fournisseurs avances versées	157 030 647	74 810 957	711 887 606	870 281 553
Clients	9 556 412 174	13 079 847 298	17 070 364 068	12 192 536 023
Autres créances	1 309 457 761	1 271 292 899	921 015 746	1 918 863 155
Total	11 022 900 582	14 425 951 154	18 703 267 420	14 981 680 731

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°2 : Evolution des dettes

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Dettes à court terme	9 957 338 580	9 840 983 060	13 676 006 893	10 228 216 327
Dettes à long terme	10 948 188 076	10 627 895 585	9 349 274 474	14 675 569 483
Total	20 905 526 656	20 468 878 645	23 025 281 367	24 903 785 810

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°3 : Evolution de la trésorerie

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Trésorerie Actif	8 022 377 916	8 279 573 121	5 235 962 757	7 914 590 203
Trésorerie Passif	-	675 000 000	231 982 703	-
Trésorerie Nette	8 022 377 916	7 604 573 121	5 003 980 054	7 914 590 203

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Sur la période d'étude, nous constatons chaque année une augmentation des créances même si l'on a observé une situation contraire au cours de l'année 2013. Ceci traduit une défaillance dans la politique de recouvrement des créances. Une comparaison entre les dettes de l'entreprise et sa trésorerie plus précisément les dettes à court terme et la trésorerie fait douter de la capacité de la SONEB à honorer ses engagements financiers à court terme.

Tableau N°4 : Evolution des différents résultats

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Résultat d'exploitation	422 038 168	77 513 908	378 112 575	612 419 544
Résultat financier	- 45 487 121	- 386 816 452	- 295 088 816	- 372 267 395
Résultat des activités ordinaires	376 551 047	- 309 302 544	83 023 759	240 152 149
Résultat hors activités ordinaires	1 418 221 637	2 002 635 660	2 211 896 148	3 138 298 781
Résultat net	1 194 105 184	1 565 564 038	2 166 655 807	3 091 274 430

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°5 : Evolution des charges

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Charges des activités ordinaires	17 570 326 966	19 232 021 962	19 782 906 973	18 560 270 472
Charges des hors activités ordinaires	-	4 363 784	1 843 900	38 634 645
Total des charges	17 570 326 966	19 236 385 746	19 784 750 873	18 598 905 117

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°6 : Evolution des subventions

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Subventions d'investissements	27 246 336 287	28 706 360 919	31 999 352 814	36 803 490 377
Subventions d'exploitations	14 900 000	-	266 810	1 610 170
Total des subventions	27 261 236 287	28 706 360 919	31 999 619 624	36 805 100 547

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Sur la période d'étude, on constate l'accroissement des charges des activités ordinaires. On note également que le résultat des hors activités ordinaires et celui des activités ordinaires n'évoluent pas tous dans le même sens. Tandis que l'un est très élevé, l'autre est très faible. Cependant, le résultat net est toujours positif et croit d'année en année. Ceci s'explique par l'importance des subventions reçues et l'importance des activités exceptionnelles de l'entreprise.

A partir de ces commentaires, les faiblesses de la SONEB peuvent se résumer comme suit :

- ✚ l'importance significative de la trésorerie ;
- ✚ le résultat financier est déficitaire sur toute la période ;

- ✚ la rentabilité peu satisfaisante des activités courantes de la SONEB même si le résultat est positif sur toute la période d'étude ;
- ✚ l'importance remarquable du résultat des hors activités ordinaires par rapport au résultat des activités ordinaires ;
- ✚ l'importance des dettes financières ;
- ✚ l'importance relative des subventions accordées à la SONEB par rapport à l'ensemble de ses produits.

PARAGRAPH 2 : CHOIX DE LA PROBLEMATIQUE

I. Problématique

Il existe au Bénin comme partout dans le monde une multitude d'entreprises où se réalisent différentes activités. Ainsi, on distingue des entreprises privées, publiques ou mixtes, du secteur primaire, secondaire, tertiaire ou quaternaire. Elles peuvent être aussi de petite, de moyenne ou de grande taille.

En effet, les entreprises sont créatrices de valeur ajoutée qui est l'élément essentiel de Produit Intérieur Brut (PIB). Cet agrégat est un excellent indicateur de mesure de la production d'une économie ou de la richesse créée par cette économie au cours d'une période donnée qui est généralement l'année.

Il est donc évident que les entreprises doivent être gérées de façon efficace et efficiente afin de pouvoir contribuer à l'amélioration du taux de croissance économique du pays dont elles relèvent.

Les différentes faiblesses relevées plus haut ont retenu notre attention et ont suscité en nous quelques interrogations :

- ❖ La SONEB est-elle en mesure d'honorer ses engagements à échéance ?
- ❖ Que deviendrait-elle sans les subventions reçues de l'Etat et des partenaires au développement ?

❖ En quels termes s'apprécient réellement sa rentabilité ?

Une analyse de ses interrogations montre qu'elles relèvent toutes du domaine financier. C'est dans le but d'y trouver des réponses que nous avons voulu réfléchir sur le thème : « **Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB** ».

II. Intérêt de l'étude

C'est pour nous une opportunité de traiter un sujet du domaine de l'analyse financière ; car nous estimons que les recherches sur le sujet contribueront à améliorer notre expérience. A partir de ce sujet nous avons eu une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière d'une entreprise qui est un outil indispensable à sa pérennité.

Cette étude pourra être bénéfique à la SONEB étant donné qu'elle va dégager sa santé financière. Elle pourra aussi intéresser les partenaires de cette institution qui suivent de près sa gestion. Enfin, l'étude présente l'intérêt à toute entreprise soucieuse d'assurer sa pérennité car l'analyse financière est un instrument dynamique et indispensable à la gestion éclairée de toute entreprise par les renseignements qu'elle est susceptible de fournir.

Etant donné que notre travail est un travail de recherche orientée dans le domaine de gestion, il constitue un document qui met en évidence des données réelles, qualitatives et vérifiables pouvant servir à d'autres recherches ultérieures.

Nous ne sommes en mesure de réaliser cette étude sans fixer des objectifs de départ et des hypothèses pouvant servir de repère pour la conduite de la recherche.

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

SECTION 1 : OJECTIFS, HYPOTHESES ET REVUE DE LITTERATURE

Cette section sera consacrée à la fixation des objectifs à atteindre, la formulation des hypothèses de travail et à la revue de littérature.

PARAGRAPHE 1 : OBJECTIFS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE

Autour d'un objectif général, gravitent des objectifs spécifiques pouvant nous permettre de poser toutes les hypothèses nécessaires à la réalisation de ce travail.

I. Objectifs

L'objectif général de notre étude est : **d'apprécier la santé financière de la SONEB à partir de son compte de résultat**. Il ne peut être réalisé qu'à partir d'autres objectifs appelés objectifs spécifiques.

Au titre des objectifs spécifiques nous pouvons noter :

Objectif spécifique N°1 : apprécier l'équilibre financier de la SONEB ;

Objectif spécifique N°2 : évaluer la rentabilité de la SONEB ;

Objectif spécifique N°3 : suggérer des mesures adéquates pour améliorer le résultat financier déficitaire.

II. Hypothèses de recherche

Les hypothèses qui découlent des objectifs spécifiques ci-dessus se présentent comme suit :

Hypothèse N°1 : l'équilibre financier de la SONEB dissimule une forte assistance financière.

Hypothèse N°2 : la rentabilité peu satisfaisante des activités courantes de la SONEB émane de la mauvaise maîtrise du coût de revient de l'eau.

Hypothèse N°3 : le résultat financier négatif résulte de la mauvaise maîtrise des normes relatives aux charges financières.

PARAGRAPHE 2 : REVUE DE LITTERATURE

La revue de la littérature permet dans le cadre de toute recherche ou étude scientifique de s'assurer au préalable de l'état des connaissances acquises sur le sujet ou dans le domaine abordé.

I. L'analyse financière

Plusieurs auteurs se sont intéressés à la notion d'analyse financière.

Ainsi, Georges DEPALLENS (1990)¹ définit l'analyse financière comme « une étude méthodique utilisant des instruments et des moyens appropriés, des informations comptables et financières des entreprises afin de porter une appréciation sur les risques présents, passés et futurs découlant de la situation financière et des performances de ces entreprises.

Quant à Elie COHEN (2006)², « l'analyse financière peut être définie comme un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances ».

Selon V. DURAND et V. SALLET (1997)³, l'analyse financière consiste d'abord à rechercher et à réunir des éléments d'informations, ensuite à les interpréter en vue de porter un jugement sur la situation financière de

¹ DEPPALENS G. et JOBARD J.P. « Gestion financière de l'entreprise », 2^{ème} Edition SIREY 1990

² COHEN E. « Analyse financière », 6^{ème} Edition, ECONOMICA, Paris 2006

³ DURAND V. et SALLET V. « Introduction à l'analyse financière de l'entreprise », Editions LGDJ-EJA, Paris 1997

l'entreprise. Ces auteurs ont fait ressortir les principaux aspects sur lesquels doivent porter l'analyse financière. Il s'agit de :

- ✓ L'activité à travers l'analyse de son niveau et de son évolution,
- ✓ L'exploitation par la rotation des stocks, les crédits clients, les crédits fournisseurs et autres ratios de stocks,
- ✓ La rentabilité à travers les ratios de rentabilité, de l'exploitation et des capitaux investis.

L'analyse financière fait appel à plusieurs notions qu'il importe de clarifier. Elle portera sur les documents comptables et financiers notamment bilans et comptes de résultats des quatre dernières années.

Le bilan d'une entreprise se présente sous la forme d'un tableau récapitulatif en deux parties, décrivant sa situation patrimoniale à un moment donné exprimée en termes d'emplois (à l'actif) et de ressources (au passif).

Le passif du bilan représente l'ensemble des ressources financières dont dispose l'entreprise. Il s'agit des fonds propres et l'ensemble des dettes et obligations contractées auprès des créanciers.

En ce qui concerne l'actif du bilan, il représente l'ensemble des biens et droits détenus par l'entreprise et nécessaires à son activité. Le bilan permet entre autres de mesurer la solvabilité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à un moment donné à payer ou à rembourser ses dettes.

Procéder à l'analyse financière du bilan nécessite le retraitement du bilan comptable de manière à présenter les différents postes de ce bilan en fonction de leur degré d'exigibilité ou de leur degré de liquidité. Un tel retraitement permet en outre d'identifier différents sous-ensemble à l'actif qui serviront de base à l'analyse financière.

A. L'équilibre financier

L'équilibre financier encore qualifié d'équilibre fondamental est le fait qu'une entreprise arrive à financer ses emplois durables à partir de ses ressources stables et à dégager un surplus susceptible de financer son cycle d'exploitation. C'est une règle de prudence et de bon sens. Le non respect de ce principe peut avoir des effets néfastes sur la trésorerie de l'entreprise et par suite sur la liquidité de cette dernière.

B. La trésorerie

1. Notion de trésorerie et les différents ratios de trésorerie

❖ Notion de trésorerie

Selon le dictionnaire Larousse, la trésorerie est l'ensemble des capitaux liquides d'une entreprise : c'est donc l'ensemble des avoirs de l'entreprise en caisse, en banque et aux chèques postaux.

Selon MAILLER J. et REMILET M. (1990)⁴, la trésorerie est le montant des disponibilités à vue ou facilement mobilisables possédées par une entreprise de manière à pouvoir couvrir sans difficultés les dettes qui viennent à l'échéance. De cette définition, il ressort qu'en plus des avoirs ci-dessus cités, la trésorerie inclut les titres de placement et les valeurs à encaisser : il s'agit de la trésorerie-actif.

Pour reprendre les termes de CONSO P. et LAVAUD R. (1997)⁵, la trésorerie d'une entreprise ne peut être appréciée uniquement par rapport à ses disponibilités. Elle s'étend également aux découverts dont elle bénéficie auprès de ses banques et qui constituent la trésorerie-passif. Ainsi, la trésorerie peut être positive ou négative.

⁴ MAILLER J. ; REMILLERET M. « Analyse financière de l'entreprise », 6^{ème} Edition DUNOD, CLET, Paris 1990

⁵ CONSO P. ; LAVAUD R. « Fonds de roulement et politique financière », 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris 1997

Cette approche nous amène à parler de la trésorerie nette (TN) qui est l'ensemble des ressources immédiates dont dispose en réalité l'entreprise pour faire face aux dépenses et aux exigibilités immédiates. La trésorerie nette est un agrégat très important dans l'analyse de la situation financière d'une entreprise et peut se déterminer par deux méthodes :

○ **Méthode descriptive**

La méthode descriptive de détermination de la trésorerie nette est basée sur le bilan et se fait de la manière suivante :

$$TN = TA - TP$$

○ **Méthode analytique**

Par cette méthode, la trésorerie nette est obtenue en faisant la différence entre le Fonds de Roulement Net et le Besoin de Financement Global.

$$TN = FRN - BFG$$

❖ Les différents ratios de trésorerie

Ratio de solvabilité générale

Il est égal au rapport entre l'actif réel total et les capitaux étrangers. S'il est supérieur à 1 l'entreprise est solvable vis-à-vis de ces créanciers et ces derniers sont en sécurité. Il est bon lorsqu'il est supérieur à 2.

$$RSG = \frac{\text{Actif total réel}}{\text{Capitaux étrangers}}$$

Ratio de liquidité générale (RLG)

La liquidité est la capacité d'une entreprise à faire face à ses échéances à court terme à l'aide des sommes issues de la vente de ses actifs à court terme.

On dit que l'Entreprise est liquide lorsque son actif à court terme est supérieur à son passif à court terme. Ce ratio est bon quand il est supérieur à 1.

$$RLG = \frac{\text{Actif à court terme}}{\text{Passif à court terme}}$$

Ratio de liquidité réduite (RLR)

Egal au rapport de l'actif circulant (à moins d'un an) hors stock à l'exigible à court terme, il exprime la liquidité de l'entreprise. Il suppose d'une part qu'une partie de ceux-ci correspondant à la valeur minimale indispensable à l'activité, représente une véritable immobilisation, d'autre part que le volant de stocks observé par l'entreprise peut s'avérer insuffisamment liquide. En général, il est > 1,

$$RLR = \frac{\text{Créances} + \text{Trésorerie Actif}}{\text{Passif à court terme}}$$

Ratio de liquidité immédiate (RLI)

Il est égal au rapport des valeurs mobilières de placement et disponibilités à l'exigible à court terme.

$$RLI = \frac{\text{Trésorerie Actif}}{\text{Passif à court terme}}$$

2. Notion de la gestion de trésorerie

Gérer la trésorerie revient à assurer la solvabilité de l'entreprise à moindre coût, c'est-à-dire en permanence aux échéances, tout en maintenant le solde de trésorerie au minimum, en utilisant les crédits moins chers et les placements les plus rémunérateurs. De ce fait, gérer la trésorerie de façon optimale revient à

rechercher la meilleure solution parmi toutes les solutions possibles compte tenu du critère de choix que l'on s'est fixé.

En se référant à DEBOULE J. gérer la trésorerie de l'entreprise, c'est « faire en sorte qu'à chaque instant, l'entreprise ait la possibilité d'honorer sa signature », autrement dit, c'est veiller à ce que la trésorerie de l'entreprise soit toujours positive.

Mais, bien que la trésorerie doive être positive, elle ne doit pas être pléthorique ; elle doit normalement tendre vers zéro.

II. Le compte de résultat

Il permet de faire apparaître les soldes significatifs de gestion, appréciables pour servir de mécanisme de formation du résultat. L'étude de la rentabilité requiert une analyse dynamique des soldes clés de gestion.

A. Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser à différents niveaux, la rentabilité, l'activité et la gestion de l'entreprise. Nous distinguons :

❖ Marge brute sur marchandises

Ce solde est généralement déterminé dans les entreprises de négoce c'est-à-dire celles qui s'occupent de l'achat en vue de la revente en l'état. Il permet d'apprécier l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses charges de commercialisation.

❖ Marge brute sur matières

Ce solde est généralement déterminé dans les entreprises industrielles ou mixtes. Il permet d'apprécier la performance industrielle de l'entreprise.

❖ Valeur ajoutée

Elle représente la richesse créée par l'entreprise en raison de ses activités propres. C'est un indicateur pertinent de croissance de l'entreprise. Elle permet d'apprécier le degré d'intégration de l'entreprise et constitue un précieux outil facilitant la répartition.

❖ Excédent brut d'exploitation

L'EBE est ce qui reste à l'entreprise une fois les salariés rémunérés. Il permet à l'entreprise de se financer elle-même et de rémunérer les apporteurs de capitaux. Il est le solde intermédiaire de gestion le plus important dans l'analyse des performances économiques d'une entreprise. Il mesure la rentabilité de l'activité indépendamment de tous les éléments exceptionnels et financiers. Il permet d'utiles comparaisons avec les entreprises de la même branche.

❖ Résultat d'exploitation

C'est le résultat généré par l'ensemble des opérations d'exploitation de l'entreprise. Ce solde mesure la capacité de l'entreprise à dégager des ressources nettes du fait de son activité de production et quel que soit la combinaison de ses facteurs de production.

❖ Résultat financier

C'est le résultat engendré par l'ensemble des opérations financières de l'entreprise. Il permet d'apprécier la stratégie financière de l'entreprise précisément la stratégie de croissance externe.

❖ Résultat des activités ordinaires

C'est le résultat dégagé par l'ensemble des opérations courantes de l'entreprise. Ce résultat permet d'apprécier globalement la stratégie commerciale, industrielle et financière de l'entreprise.

❖ **Résultat hors activité ordinaire**

C'est le résultat dégagé par l'ensemble des opérations exceptionnelles de l'entreprise. Il prend en compte les opérations qui ne dépendent pas directement de la production. Il exprime le résultat d'une opération de vente ou d'achat d'investissements ne rentrant pas dans l'exploitation de l'entreprise. Dans la situation normale de l'entreprise, il doit être faible ou nul.

❖ **Résultat net**

C'est celui généré par l'ensemble des opérations de l'entreprise. Il est important pour l'entreprise car il fera l'objet d'une répartition en vue d'intéresser l'associé unique, l'Etat qui a pris le risque d'apporter le capital.

B. Le seuil de rentabilité, la marge de sécurité et l'indice de sécurité

❖ **Le seuil de rentabilité**

Le seuil de rentabilité est le chiffre d'affaires pour lequel l'entreprise ne fait ni bénéfice, ni perte. Encore appelé chiffre d'affaires critiques, elle est la valeur minimale à partir de laquelle l'exploitation devient rentable. Lorsqu'une entreprise atteint son seuil de rentabilité, le résultat devient nul.

$$\text{Seuil de rentabilité (SR)} = \frac{\text{Chiffres d'affaires} * \text{Charges fixes}}{\text{Marge sur coût variable}}$$

Trois méthodes se dégagent pour sa détermination.

1^{ère} méthode

$$\text{Marge sur coût variable} = \text{Charges fixes}$$

2^{ème} méthode

$$\text{Chiffre d'affaires} = \text{Charges totales}$$

3^{ème} méthode

$$\text{Résultat} = 0$$

❖ La marge de sécurité

La marge de sécurité quant à elle représente le montant de chiffre d'affaires qui peut être supprimé par une conjoncture défavorable sans entraîner de perte pour l'entreprise.

$$\text{Marge de sécurité} = \text{Chiffres d'affaires} - \text{Seuil de rentabilité}$$

❖ L'indice de sécurité

La marge de sécurité, rapportée au chiffre d'affaires annuel donne l'indice de sécurité (IS). Cet indice est le pourcentage du chiffre d'affaires qui excède le seuil de rentabilité. Plus il est élevé plus la rentabilité de l'entreprise est grande.

$$\text{Indice de sécurité} = \frac{\text{Marge de sécurité}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

C. La rentabilité et la capacité d'autofinancement globale

❖ La rentabilité

D'après le Lexique de Gestion (2003), elle est la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en termes financiers.

J.BARREAU et J.DELAHAYE (2000)⁶ définissent la rentabilité, d'une manière générale, comme le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé pour l'obtenir.

⁶ BARREAU J. et DELAHAYE J. « Gestion financière », 10^{ème} Edition collection DUNOD 2000

Elle est aussi définie comme le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. La notion s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement. Son appréciation nécessite le calcul de plusieurs ratios à savoir les ratios de rentabilité économique, financière et commerciale.

Le compte de résultat et le tableau des soldes intermédiaires de gestion ont pour but d'évaluer les performances économiques et de juger de sa rentabilité. Cette analyse serait incomplète si l'on n'aborde pas la notion de la capacité d'autofinancement.

❖ *La capacité d'autofinancement globale*

C'est un potentiel d'endettement indéniable pour l'entreprise. Elle constitue la trésorerie potentielle dont l'entreprise peut disposer pour financer l'investissement. Elle revêt une grande importance en analyse financière dans la mesure où elle permet d'identifier les ressources internes générées par toutes les activités de l'entreprise et de ce fait, représente le potentiel d'autofinancement de l'entreprise avant toute décision d'affectation de résultat net. Elle est le principal solde financier du TAFIRE et constitue un indicateur essentiel de performance de l'entreprise.

En utilisant le tableau des soldes intermédiaires de gestion et le bilan de l'entreprise, on peut formuler une multitude de ratios renseignant sur la gestion de l'entreprise et les performances économiques.

SECTION 2 : METHODOLOGIE ADOPTEE

La méthodologie est un élément nécessaire voire incontournable pour toute recherche scientifique. Elle renseigne sur les démarches à entreprendre, la méthode de collecte et de traitement des données en vue d'aboutir à des résultats qui permettront d'atteindre les objectifs fixés et de vérifier les hypothèses. Notre

méthodologie s'appuie sur deux dimensions essentielles : la dimension empirique et la dimension théorique.

PARAGRAPHE 1 : APPROCHE EMPIRIQUE

Elle vise la collecte des informations nécessaires à la vérification des hypothèses formulées plus haut. Elle nous permettra de mettre en exergue les méthodes de collecte et de traitement des données. A ce niveau, nous avons les étapes ci-après :

- l'objectif de la collecte des données ;
- la spécification des données à mobiliser ;
- les méthodes de collecte des données ;
- la méthode de traitement des données.

I. Objectif de la collecte des données et spécification des données à mobiliser

A. Objectif de la collecte des données

Notre objectif sera de mobiliser les informations nécessaires pour la vérification de nos différentes hypothèses. Ainsi, d'une manière spécifique la collecte des données nous permettra de voir si :

- l'équilibre financier de la SONEB dissimule une forte assistance financière ;
- la rentabilité peu satisfaisante des activités courantes de la SONEB émane de la mauvaise maîtrise du coût de revient de l'eau ;
- le résultat financier négatif résulte de la mauvaise maîtrise des normes relatives aux charges financières.

B. Spécification des données à mobiliser

Les données à mobiliser sont celles extraites des états financiers de la société au titre des exercices clos aux 31/12 des années 2010, 2011, 2012, et 2013. Ces données sont relatives aux bilans et aux comptes de résultat.

Les données mobilisées serviront à calculer certaines grandeurs caractéristiques et certains ratios nécessaires pouvant nous permettre de vérifier nos hypothèses.

II. Les méthodes de collecte et de traitement des données

A. Méthode de collecte des données

Les outils auxquels nous avons eu recours pour la collecte des données sont la revue documentaire et l'entretien.

1. La revue documentaire

Conformément aux objectifs de l'étude, des données relatives aux outils d'analyse financière seront collectées en général. De façon spécifique l'étude portera essentiellement sur l'appréciation des données issues des états financiers.

2. Les entretiens directs

Ils sont réalisés à travers des entrevues qui nous permettront d'entrer en communication avec les différents responsables de la société. Cela permettra surtout de mieux comprendre certaines informations issues des états financiers et aussi pour porter un jugement sur la gestion financière de l'institution.

B. Méthode de traitement des données

Les outils utilisés pour le traitement des données mobilisées sont les tableaux statistiques et les graphiques. Ils nous ont permis d'avoir une idée sur l'évolution dans le temps de certains indicateurs financiers.

PARAGRAPHE 2 : CADRE OPERATOIRE

Il s'agit d'un cadre pouvant nous aider à confirmer nos hypothèses. Il consiste à fixer les seuils de décision nécessaires à la vérification des hypothèses de recherche.

I. Seuil de décision pour la vérification de l'hypothèse N°1

L'hypothèse N°1 relative à l'équilibre financier, sera vérifiée à partir de l'analyse des indicateurs d'équilibre financier. Elle sera confirmée lorsque l'équilibre financier ne sera pas respectée sans pris en compte des subventions d'investissement dans le calcul du fonds de roulement.

II. Seuil de décision pour la vérification de l'hypothèse N°2

Elle sera vérifiée à partir de la détermination du seuil de rentabilité, de la marge de sécurité et de l'indice de sécurité. Ainsi, elle sera confirmée lorsque la SONEB sera dans l'incapacité de couvrir toutes ses charges courantes car la couverture des charges est le premier but visé dans la détermination du coût de revient.

III. Seuil de décision pour la vérification de l'hypothèse N°3

Cette hypothèse sera vérifiée à partir de l'analyse des différentes composantes du résultat financier. Elle sera confirmée lorsque le ratio du poids des charges financières dans le chiffre d'affaires présenterait un caractère dégradé. La dégradation ici s'exprimera en termes de non atteinte de la limite minimale. Il sera également considéré tout résultat hors norme.

PRESENTATION DES DONNEES ET IMPLICATIONS MANAGERIALES

Dans ce chapitre, nous allons présenter les données nécessaires à la vérification de nos diverses hypothèses puis suggérer des solutions pour corriger les insuffisances.

SECTION 1 : PRESENTATION DES DONNEES ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Cette section est consacrée à la présentation des données afin de vérifier les hypothèses.

PARAGRAPHE 1 : PRESENTATION DES DONNEES

Elle est consacrée au retraitement des données, à leur présentation et à leur analyse.

I. Retraitements des données

Pour apprécier la situation financière de la SONEB, il nous faut calculer et analyser certaines grandeurs qui la caractérisent. Pour ce faire, nous avons procédé à l'établissement des bilans financiers. L'établissement de ces bilans financiers a nécessité les retraitements et reclassements de certains postes des bilans comptables de 2010 à 2013.

- ✓ Les créances à plus d'un an sont incorporées à l'actif immobilisé ;
- ✓ les écarts de conversion-actif sont soustraits des capitaux propres ;
- ✓ les frais d'établissement sont considérés comme des actifs fictifs ;
- ✓ le résultat net est réparti en dividende et en réserves. Le dividende est rattaché au passif circulant alors que les réserves sont incorporées aux capitaux propres ;
- ✓ les dettes à plus d'un an sont ajoutées aux dettes financières ;
- ✓ les écarts de conversion-passif sont ajoutés aux capitaux propres.

Le retraitement nous amène à condenser en sept (07) grandes masses les postes dont trois (03) à l'actif et quatre (04) au passif. Les grandes masses se présentent comme suit :

A l'actif, nous avons :

- **Actif Immobilisé (AI)**

Ils regroupent :

- les immobilisations incorporelles : il s'agit des immobilisations immatérielles comprenant notamment les brevets, les logiciels, et les autres immobilisations incorporelles ;
- les immobilisations corporelles : c'est l'ensemble des biens réels acquis par l'entreprise pour exercer son activité, et qui servent au cours de plusieurs cycles d'activités (terrains, constructions, matériels, installations et agencements) ;
- les immobilisations financières : c'est l'ensemble des sommes engagées par l'entreprise pour acquérir des participations dans d'autres entreprises ou faire des dépôts, des cautionnements ou accorder des prêts.

- **Actif Circulant (AC)**

- Les stocks : ils regroupent des biens qui se renouvellent périodiquement dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise. Ce sont les matières premières et autres approvisionnements ;
- Les créances : elles comprennent les valeurs transformables en espèces monétaires dans le court terme. Ce sont les créances-clients et les autres créances.

- **Trésorerie Actif (TA)**

Elle est constituée des liquidités immédiates pour l'entreprise à savoir : les soldes débiteurs des comptes bancaires, de la caisse et des chèques postaux.

Au passif, nous avons :

- **Capitaux Propres (CP)**

C'est l'ensemble des ressources non empruntées dont dispose l'entreprise pour exercer son activité (capital, réserves, report à nouveau, subventions,...).

- **Dettes Financières (DF)**

C'est l'ensemble des dettes contractées par l'entreprise auprès des établissements de crédits et ayant une longue échéance (emprunts et dettes financières diverses, provisions financières pour risques et charges).

- **Passif Circulant (PC)**

Il regroupe tous les engagements à court terme de l'entreprise envers les tiers que sont les fournisseurs, les salariés de l'entreprise, l'Etat ainsi que ceux qui ne sont pas liés directement au cycle d'exploitation de l'entreprise à savoir les dettes envers les fournisseurs hors exploitation.

- **Trésorerie Passif (TP)**

Elle regroupe les découverts bancaires, les concours bancaires et autres facilités de caisses, consentis par l'entreprise pour financer son activité quotidienne.

II. Présentation des données

Les données sont présentées dans des tableaux. Des graphiques correspondant à l'évolution de certains indicateurs sont aussi présentés. Ils sont accompagnés à chaque fois de commentaire.

A. Appréciation de la structure financière de la SONEB

Le bilan financier de la SONEB de 2010 à 2013 est présenté dans le tableau ci-dessous :

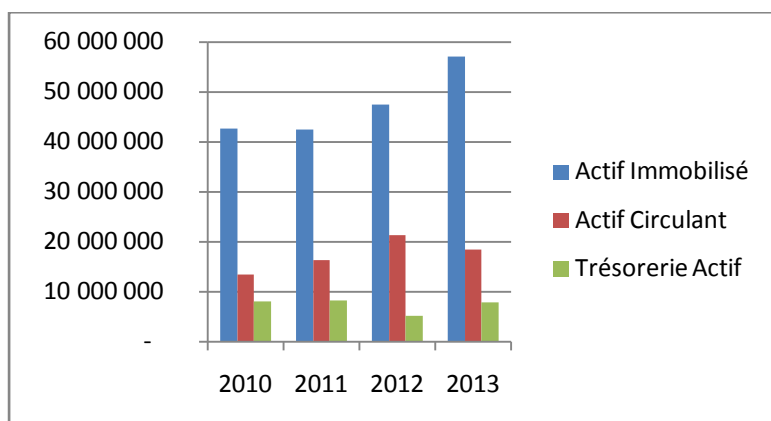
Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

Tableau N°7 : Bilans financiers de la SONEB de 2010 à 2013

Eléments	2010		2011		2012		2013	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%	Montants	%
Actif Immobilisé	42 752 581 448	66,50	42 437 090 266	63,28	47 505 617 782	64,14	57 023 144 765	68,32
Actif Circulant	13 514 600 499	21,02	16 342 125 581	24,37	21 321 142 471	28,79	18 525 343 541	22,20
Trésorerie Actif	8 022 377 916	12,48	8 279 573 121	12,35	5 235 962 757	7,07	7 914 590 203	9,48
Total Actif	64 289 559 863	100	67 058 788 968	100	74 062 723 010	100	83 463 078 509	100
Capitaux Propres	39 373 605 554	61,24	42 406 145 493	63,24	47 872 752 683	64,64	55 770 523 362	66,82
Dettes Financières	14 552 619 966	22,64	14 136 660 415	21,08	12 281 980 731	16,58	17 464 338 820	20,92
Passif Circulant	10 363 334 343	16,12	9 840 983 060	14,68	13 676 006 893	18,47	10 228 216 327	12,25
Trésorerie Passif	-	-	675 000 000	1,01	231 982 703	0,31	-	-
Total Passif	64 289 559 863	100	67 058 788 968	100	74 062 723 010	100	83 463 078 509	100

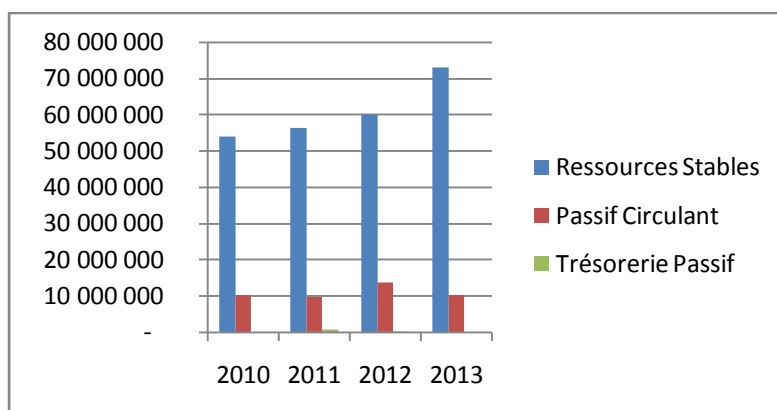
Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Graphique N°1 : Evolution des grandes masses de l'actif du bilan



Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Graphique N°2 : Evolution des grandes masses du passif du bilan



Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Commentaire

De la lecture du tableau, nous remarquons que sur toute la période de l'étude, les ressources à long terme ont couvert les actifs immobilisés. La règle d'or de l'équilibre financier fondamental est donc respectée sur toute la période d'étude. Ainsi, il existe un excédent de ressources permanentes à la disposition de l'entreprise pouvant être utilisé pour financer d'autres besoins notamment le cycle d'exploitation.

Pour ce qui est de l'actif circulant et du passif circulant, on constate que sur toute la période d'étude l'AC est resté supérieur au PC. Cela reflète que sur

toute la période d'étude, la société n'a pas généré de ressources pour financer son cycle d'exploitation. Ceci traduit l'existence d'un besoin de financement.

Enfin, sur toute la période d'étude, la trésorerie-actif dépasse largement la trésorerie-passif. Autrement dit, la SONEB dispose d'un excédent de liquidité. Cependant, il est à noter que cet excédent est trop considérable et est signe d'une mauvaise gestion ou d'un mauvais placement des disponibilités.

1. Analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier revient à calculer les trois (03) grandeurs essentielles que sont le Fonds de Roulement Net, le Besoin en Fonds de Roulement et la Trésorerie Nette.

✓ *le Fonds de Roulement Net (FRN)*

Il est défini comme l'excédent de capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants.

$$\text{FRN} = \text{Ressources Stables (RS)} - \text{Actif Immobilisé (AI)}$$

L'évolution du fonds de roulement net de la SONEB est retracée dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°8 : Evolution du FRN de la SONEB

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
RS (1)	53 926 225 520	56 542 805 908	60 154 733 414	73 234 862 182
AI (2)	42 752 581 448	42 437 090 266	47 505 617 782	57 023 144 765
FRN = 1 - 2	11 173 644 072	14 105 715 642	12 649 115 632	16 211 717 417
Variation en %	-	20,79	- 11,52	21,98

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Du point de vue globale, le FRN est positif et croit progressivement sur toute la période sauf en 2012 où il a connu une diminution par rapport à 2011.

Ce qui voudra dire que les ressources stables couvrent les emplois stables et en dégage même un surplus. Ce surplus permettra de financer l'actif circulant.

✓ *Besoin en Fonds de Roulement (BFR)*

La gestion du cycle d'exploitation peut engendrer à un moment donné, un décalage entre les flux monétaires entrants et sortants. D'où un besoin à financer ou un excédent à utiliser.

$$\text{BFR} = \text{Actif Circulant} - \text{Passif Circulant}$$

Tableau N°9 : Evolution du BFR de la SONEB

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
AC (1)	13 514 600 499	16 342 125 581	21 321 142 471	18 525 343 541
PC (2)	10 363 334 343	9 840 983 060	13 676 006 893	10 228 216 327
BFR = 1 - 2	3 151 266 156	6 501 142 521	7 645 135 578	8 297 127 214
Variation en %	-	51,53	14,96	7,86

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Le BFR est positif sur toute la période d'étude et croit d'année en année. Il existe donc un besoin de financement à la SONEB. Ce dernier sera financé par le fonds de roulement.

✓ *Trésorerie Nette (TN)*

Par définition, la trésorerie nette est la différence entre le FRN et le BFR ou entre la trésorerie-actif et la trésorerie- passif.

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

Ou

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Trésorerie Actif} - \text{Trésorerie Passif}$$

Tableau N°10 : Calcul de la trésorerie nette

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
FRN (1)	11 173 644 072	14 105 715 642	12 649 115 632	16 211 717 417
BFR (2)	3 151 266 156	6 501 142 521	7 645 135 578	8 297 127 214
TN = 1 - 2	8 022 377 916	7 604 573 121	5 003 980 054	7 914 590 203
Variation en %	-	5,49	51,97	36,78

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Le tableau ci-dessus montre que la trésorerie de la SONEB est positive sur toute la période d'étude même si elle a connu une légère chute de 2010 à 2012. Ceci signifie que le fonds de roulement est suffisant pour financer le besoin en fonds de roulement. La SONEB dispose donc d'un excédent de liquidité qui malheureusement n'arrive pas à couvrir ses dettes à court terme sur la période d'étude.

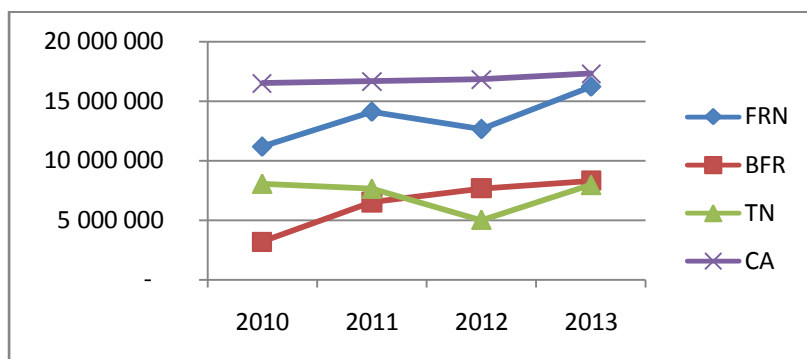
✓ *Evolution comparée du FRN, BFR, TN et CA*

Tableau N°11 : Evolution comparée du FRN, BFR, TN et CA

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
FRN	11 173 644 072	14 105 715 642	12 649 115 632	16 211 717 417
BFR	3 151 266 156	6 501 142 521	7 645 135 578	8 297 127 214
TN	8 022 377 916	7 604 573 121	5 003 980 054	7 914 590 203
CA	16 480 600 272	16 609 198 853	16 778 624 797	17 288 633 993

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Graphique N°3 : Evolution comparée du FRN, BFR, TN et CA



Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Le graphique ci-dessus nous montre que le FRN, le BFR, la TN et le CA sont tous positifs sur la période d'étude. Le FRN et la TN évoluent en dents de scie et dans le même sens excepté en 2010 et en 2011 où la TN n'a pas suivi la cadence du FRN. Le CA croit considérablement mais le BFR ne suit pas son évolution ce qui traduit le fait que la SONEB a une bonne politique commerciale par contre une mauvaise politique de recouvrement.

Le fait d'avoir une trésorerie nette positive montre que le FRN est supérieur au BFR. Ce qui n'est pas effective sans les aides extérieures. Pour mieux apprécier cette situation, il importe d'analyser la situation financière de la SONEB hors subvention d'investissement. Cette situation apparait dans le tableau ci-après :

Tableau N°12 : FRN hors subvention d'investissement et TN

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
FRN (1)	11 173 644 072	14 105 715 642	12 649 115 632	16 211 717 417
Subvention d'investissement (2)	27 246 336 287	28 706 360 919	31 999 352 814	36 803 490 377
FRN hors subvention (3) = 1 - 2	- 16 072 692 215	- 14 600 645 277	- 19 350 237 182	- 20 591 772 960
BFR (4)	3 151 266 156	6 501 142 521	7 645 135 578	8 297 127 214
TN (5) = 3 - 4	- 19 223 958 371	- 21 101 787 798	- 26 995 372 760	- 28 888 900 174

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

A partir de ce tableau, on note que le FRN hors subvention d'investissement est négatif sur toute la période. Ce qui traduit cette trésorerie nette négative observée. Cela montre que les aides extérieures (subventions d'investissement) jouent un rôle important dans la suivie de la SONEB. Par conséquent, nous pouvons déduire que la structure de la SONEB est financièrement équilibrée du fait de la forte assistance financière de l'Etat et des partenaires au développement. Il résulte aussi que la SONEB ne peut financer son besoin en fonds de roulement sans les subventions.

✓ *Excédent de Trésorerie d'Exploitation(ETE)*

La variation de la trésorerie d'exploitation correspond aux montants des liquidités mises à la disposition de l'entreprise au cours de l'exercice, du seul fait des opérations d'exploitation. A court terme, l'ETE est utilisé au règlement des dividendes et des dépenses obligatoires d'exploitation (frais financiers, remboursement des emprunts, impôts sur les bénéfices). A long terme, il indique dans quelle mesure l'entreprise pourra financer sa politique de croissance. L'ETE résulte de la différence entre l'EBE et la somme de la variation du BFE et de la production immobilisée (PI).

Tableau N°13 : Calcul de l'ETE

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
EBE (1)	4 893 542 672	4 613 622 193	5 172 628 393	5 593 089 851
Variation BFE (2)	1 106 931 137	2 422 987 148	1 928 641 373	1 115 094 496
PI (3)	13 995 774	120 749 287	59 527 500	78 513 076
ETE = 1 - 2 - 3	3 772 615 761	2 069 885 758	3 184 459 520	4 399 482 279

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

C'est la variation du BFE qui explique le décalage entre le solde des flux de trésorerie liés à l'exploitation (ETE) et la création de la richesse liée à l'exploitation (EBE). Lorsqu'elle est négative, elle constitue une ressource pour l'entreprise qui engendre un accroissement de l'ETE mais dans le cas contraire, elle constitue un besoin à financer et traduit une diminution de l'ETE. Ceci prouve que la variation de l'ETE est dépendante de celle du BFE. Bien que les activités d'exploitation de la SONEB génèrent une trésorerie positive, elle a des besoins à financer. La variation de l'encaisse permet aussi de mettre en évidence la notion de capacité d'autofinancement global (CAFG). Cette notion sera développée au niveau de l'analyse du compte de résultat.

2. Analyse du bilan par les ratios

Pour mieux affirmer nos analyses, il convient de calculer quelques ratios afin d'apprécier les caractéristiques financières de la SONEB.

✓ *Les ratios de structure financière*

Nous aurons à calculer le ratio d'autonomie financière (RAF), le ratio de financement permanent (RFP) et le ratio de financement propre (RFp).

Tableau N°14 : Evolution des ratios de structure financière

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
CP (1)	39 373 605 554	42 406 145 493	47 872 752 683	55 770 523 362
CE (2)	24 915 954 309	24 652 643 475	26 189 970 327	27 692 555 147
AI (3)	42 752 581 448	42 437 090 266	47 505 617 782	57 023 144 765
RS (4)	53 926 225 520	56 542 805 908	60 154 733 414	73 234 862 182
RAF = 1/2	1,58	1,72	1,83	2,01
RFP = 4/3	1,26	1,33	1,27	1,28
RFp = 1/3	0,92	1,00	1,01	0,98

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Les ratios d'autonomie financière sont tous positifs sur la période d'étude et augmentent progressivement. Les capitaux propres de la SONEB lui permettent donc de couvrir ses dettes en globalité. Nous pouvons donc affirmer que la SONEB est indépendant financièrement.

Les ratios de financement permanent sont tous positifs sur la période même s'ils ont connu une chute entre 2011 et 2013. Ceci traduit le fait que la SONEB est financièrement équilibrée même si cela n'est que le reflet de l'importance des subventions reçues de l'Etat et des partenaires au développement.

Les ratios de financement propre montrent qu'en 2010 et en 2013, la SONEB n'a pas pu couvrir ses emplois stables avec ses capitaux propres. Elle a

donc fait recours à des emprunts à long terme pour pouvoir financer cette insuffisance des capitaux propres.

✓ *Les ratios de liquidité*

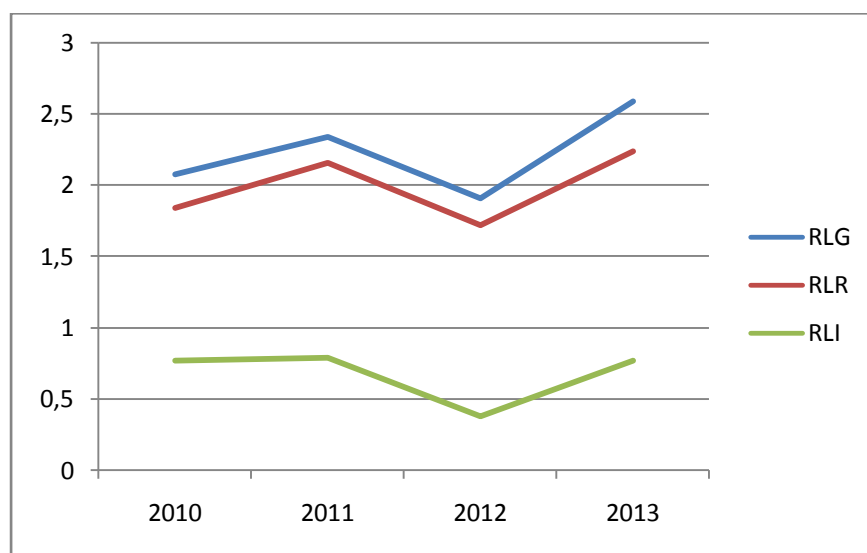
La liquidité de la SONEB peut être appréciée à travers les trois ratios de liquidité (liquidité générale LG, liquidité réduite LR, liquidité immédiate LI) calculés en général dans le cadre de tout diagnostic financier.

Tableau N°15 : Calcul des ratios de liquidité

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
ACT (1)	21 536 978 415	24 621 698 702	26 557 105 228	26 466 933 744
PCT (2)	10 363 334 343	10 515 983 060	13 907 989 596	10 228 216 327
Créances (3)	11 022 900 582	14 425 951 154	18 703 267 420	14 981 680 731
Disponibilités (4)	8 022 377 916	8 279 573 121	5 235 962 757	7 914 590 203
RLG = 1/2	2,08	2,34	1,91	2,59
RLR = (3+4)/2	1,84	2,16	1,72	2,24
RLI = 4/2	0,77	0,79	0,38	0,77

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Graphique N°4 : Evolution des ratios de liquidité



Source : Etabli par nous-mêmes

Commentaire

Le ratio de liquidité générale (RLG) ou current ratio permet d'apprécier relativement le degré de couverture des dettes à court terme par l'actif à court terme. De l'analyse du tableau, on constate que le ratio de liquidité générale a évolué en dents de scie sur toute la période. Plus il est élevé plus l'argent que l'entreprise va encaisser suite aux paiements de ses débiteurs et à la vente de ses stocks va permettre de payer l'ensemble de ses dettes à court terme. Par conséquent, la SONEB est capable de faire face à ses dettes à court terme en comptant sur ses valeurs à court terme.

Le ratio de liquidité réduite (RLR) ou acid test a eu la même évolution que le RLG. Il est supérieur à 1 sur toute la période d'étude et a atteint 2,24 en 2013. La SONEB est donc en mesure de faire face à ses dettes à court terme sans devoir vendre ses stocks qui, dans une certaine mesure, ne peuvent être réduits en deçà d'un minimum, appelé stock outil indispensable à son bon fonctionnement.

Quant au ratio de liquidité immédiate (RLI) ou quick ratio, il doit être supérieur à 0,5 mais on remarque que c'est seulement en 2012 qu'il n'est pas respecté. Ceci prouve la capacité de paiement de l'ensemble des dettes à court terme de l'entreprise au moyen de ses liquidités.

✓ *Le ratio de solvabilité générale (RSG)*

La solvabilité est la capacité de l'entreprise à rembourser l'entièreté de ses dettes à partir de son actif total. Il est question ici de la santé financière de l'entreprise et des risques de défaut de paiement. Etre solvable, c'est être capable de régler toutes ses dettes remboursables devant la loi.

Tableau N°16 : Evolution du ratio de solvabilité générale

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
ART (1)	64 289 559 863	67 058 788 968	74 062 723 010	83 463 078 509
CE (2)	24 915 954 309	24 652 643 475	26 189 970 327	27 692 555 147
RSG = 1/2	2,58	2,72	2,83	3,01

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers

Commentaire

Nous constatons que le ratio de solvabilité est en progression sur toute la période de l'étude. L'entreprise est solvable sur toute la période d'étude.

B. Analyse par le compte de résultat

Cette analyse se fera à travers le dépouillement du compte de résultat de 2010 à 2013 permettant de mettre en évidence les soldes significatifs de gestion et le calcul des ratios du compte de résultat.

1. Les soldes significatifs de gestion

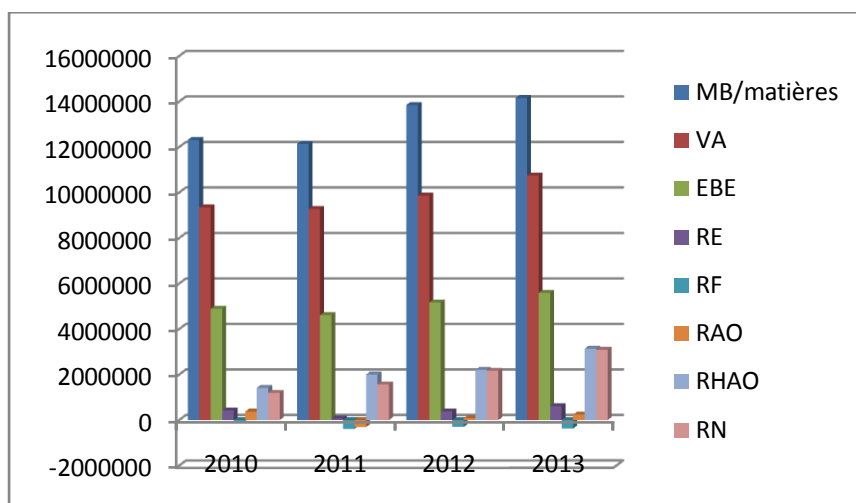
Le tableau ci-dessous retrace l'évolution des soldes significatifs de gestion sur la période de l'étude.

Tableau N°17 : Soldes significatifs de gestion de la SONEB

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
MB/matières	12 318 086 322	12 138 070 200	13 850 882 296	14 158 029 862
VA	9 349 929 688	9 281 235 627	9 869 453 656	10 752 485 828
EBE	4 893 542 672	4 613 622 193	5 172 628 393	5 593 089 851
RE	422 038 168	77 513 908	378 112 575	612 419 544
RF	- 45 487 121	- 386 816 452	- 295 088 816	- 372 267 395
RAO	376 551 047	- 309 302 544	83 023 759	240 152 149
RHAO	1 418 221 637	2 002 635 660	2 211 896 148	3 138 298 781
RN	1 194 105 184	1 565 564 038	2 166 655 807	3 091 274 430

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Graphique N°5 : Evolution des soldes significatifs de gestion



Source : Etabli par nous-mêmes.

Commentaire

Nous constatons que la marge brute sur matières a évolué de façon croissante sur toute la période à l'exception de 2011 où elle s'est un peu amenuisée à cause de la variation des stocks.

La valeur ajoutée s'est accrue progressivement sur la période d'étude exceptée en 2011 où elle a connu une légère chute. Cela veut dire donc que la SONEB crée de la richesse à partir de ses activités propres. Mais, il est à remarquer que les autres charges ont connu une évolution remarquable de 2012 à 2013.

L'excédent brut d'exploitation est en hausse sur toute la période même en présence d'une augmentation des charges de personnel sauf en 2011 où il a régressé.

Le résultat d'exploitation est celui généré par l'ensemble des opérations d'exploitation de l'entreprise. Ce résultat a été bénéficiaire sur toute la période d'étude même s'il a connu une chute en 2011. Cet état de choses s'explique par l'importance des dotations aux amortissements et aux provisions.

Le résultat financier a été négatif sur toute la période d'étude. Ceci est dû au montant trop élevé des charges financières comparativement aux revenus financiers.

Le résultat des activités ordinaires a évolué en dents de scie. Ceci est le fait d'une part du résultat financier qui est resté déficitaire sur toute la période d'étude et d'autre part de l'importance des dotations aux amortissements et aux provisions.

Le résultat hors activité ordinaire s'est accru sur toute la période d'étude. Cette situation est due à l'importance des cessions d'immobilisations et plus précisément des reprises de subventions.

Quant au résultat net, il a été bénéficiaire sur toute la période, grâce à l'importance des ressources procurées par les activités exceptionnelles de l'entreprise.

2. Etude du seuil de rentabilité (SR), de la marge de sécurité (MS) et de l'indice de sécurité (IS)

Nous ne saurions faire ces calculs sans préalablement procéder au reclassement des charges des activités ordinaires en charges variables (CV) et en charges fixes (CF).

Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

Tableau N°18: Reclassement des charges des activités ordinaires

Eléments	Années							
	2010		2011		2012		2013	
	Variables	Fixes	Variables	Fixes	Variables	Fixes	Variables	Fixes
Matières premières	5081156072		5406772285		3467187216		3817816802	
Transport	39094812		34915550		24511990		18036123	
Services extérieurs	1043654596	389440922	1032606677	534770400	1058696067	2051610034	1313862976	599427874
Impôts et taxes		357203791		432726757		715514828		434441742
Autres charges		778942588		733369849		710181460		1090994407
Charges de personnel		4456387016		4667613434		4696825263		5159395977
Charges financières		357124558		659157998		570958446		527017343
Dotations aux amortissements		5067322611		5722497234		6483865137		5599277228
Dotations aux provisions		0		7591778		3556532		0
Total	6163905480	11406421486	6474294512	12757727450	4550395273	15232511700	5149715901	13410554571

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°19 : Evolution du SR, de la MS et de l'IS

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
CA	16 480 600 272	16 609 198 853	16 778 624 797	17 288 633 993
CV	6 163 905 480	6 474 294 512	4 550 395 273	5 149 715 901
MSCV	10 316 694 792	10 134 904 341	12 228 229 524	12 138 918 092
CF	11 406 421 486	12 757 727 450	15 232 511 700	13 410 554 571
SR	18 221 404 901	20 907 511 803	20 900 866 968	19 099 739 191
MS	- 1 740 804 629	- 4 298 312 950	- 4 122 242 171	- 1 811 105 198
IS	- 0,11	- 0,26	- 0,25	- 0,10

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

La marge de sécurité étant négative sur toute la période d'étude considérée, on peut alors dire que la SONEB arrive à couvrir ses charges variables mais n'arrive pas à couvrir les charges fixes. Dès lors, il convient de reconnaître que la SONEB vend à perte et cette situation est due à la non détermination des coûts de revient.

De plus l'indice de sécurité étant négatif, on dira tout simplement que la SONEB n'est pas rentable économiquement. Cependant, il convient de reconnaître que la SONEB vit dans une insécurité et cela peut le conduire à disparaître si elle cesse de bénéficier de l'appui de l'état et des partenaires au développement dans la recherche de financement.

3. Analyse du compte de résultat par les ratios

Pour analyser rapidement un compte de résultat et mettre en lumière quelques grandeurs caractéristiques, les financiers ont créé toute une batterie de ratios. Ceux-ci sont largement utilisés en analyse financière ainsi que par les banques pour attribuer des lignes de crédit aux entreprises.

La productivité

Pour mesurer la productivité d'une affaire on mettra en relation le personnel de l'entreprise avec des grandeurs significatives telles que la valeur ajoutée.

Tableau N°20 : Evolution du ratio de productivité

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
Valeur ajoutée	9 349 929 688	9 281 235 627	9 869 453 656	10 752 485 828
Charges de personnel	4 456 387 016	4 667 613 434	4 696 825 263	5 159 395 977
Ratio de productivité	2,10	1,99	2,10	2,08

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Ce ratio doit être suivi attentivement par l'entreprise, s'il diminue de façon notable, la structure de l'entreprise est à revoir. Comme ce tableau nous montre, le ratio de productivité a évolué en dents de scie sur toute la période d'étude.

La rotation

Nous déterminerons successivement le délai d'écoulement des stocks, la durée de crédit-clients et la durée de crédit-fournisseurs.

Le délai d'écoulement des stocks est le délai moyen de séjour des matières premières en magasin avant leur utilisation. Il se calcule de la manière suivante :

$$d = \frac{\text{stock moyen}}{\text{coût des matières consommées}} \times 360$$

La durée de crédit-clients est le nombre de jours accordés au client pour lui permettre de régler sa dette. Ce délai est obtenu à partir de la formule suivante :

Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

$$d = \frac{\text{clients et comptes rattachés}}{\text{chiffre d'affaires TTC}} \times 360$$

La durée de crédits fournisseurs est le nombre moyen de jours obtenus des fournisseurs pour régler les dettes. Cette durée est obtenue à partir de la formule suivante :

$$d = \frac{\text{fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achats et services TTC}} \times 360$$

Tableau N°21 : Evolution des délais d'écoulement des stocks, de crédit clients et de crédit-fournisseurs

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Stok Initial	2 131 513 238	2 491 699 917	1 916 174 427	2 617 875 051
Stock Final	2 491 699 917	1 916 174 427	2 617 875 051	3 543 662 810
Stock Moyen	2 311 606 578	2 203 937 172	2 267 024 739	3 080 768 931
Achat de matières premières	4 566 073 258	3 925 192 568	3 666 388 410	4 091 791 421
Coût d'achat des matières consommées	4 205 886 579	4 500 718 058	2 964 687 786	3 166 003 662
Clients et comptes rattachés	10 613 441 582	14 098 711 844	17 738 950 461	14 110 880 989
Chiffre d'affaires TTC	19 447 108 321	19 598 854 647	19 798 777 260	20 400 588 112
Fournisseurs et comptes rattachés	2 676 193 920	2 833 682 369	3 290 118 144	3 572 858 893
Achat et services TTC	8 153 704 643	7 451 827 766	8 664 670 065	7 877 184 843
Délai d'écoulement des stocks	198 jours	176 jours	275 jours	350 jours
Durée de crédit-clients	196 jours	259 jours	323 jours	249 jours
Durée de crédit - fournisseurs	118 jours	137 jours	137 jours	163 jours

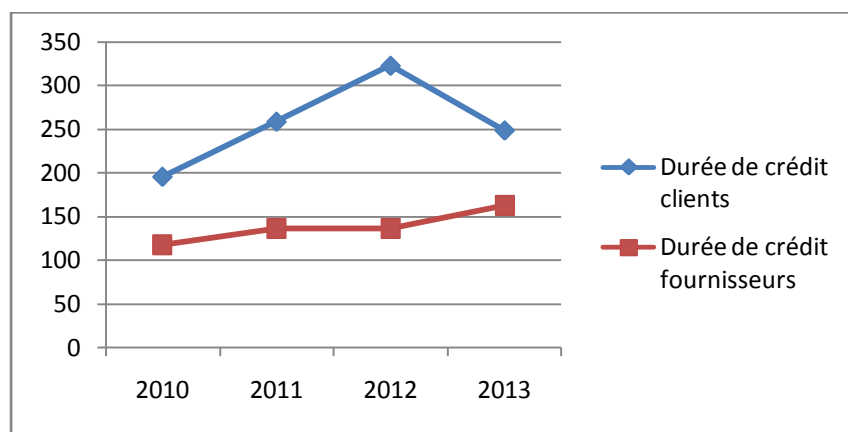
Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Les délais d'écoulement des stocks sont très considérables. De 2010 à 2011, ce délai a connu une baisse passant de 198 jours à 176 jours. Ceci s'explique par la baisse de la valeur des stocks. Mais nous notons une hausse de ces délais de 176 jours en 2010 à 350 jours en 2013. Cette hausse est due à une diminution de la consommation des matières des années 2012 et 2013 par rapport aux années 2010 et 2011. Le délai moyen avoisine 249 jours ce qui traduit une mauvaise gestion des stocks dans l'entreprise.

Pour une bonne analyse des durées de crédit-clients et fournisseurs, nous allons voir leur évolution à travers le graphique suivant :

Graphique N°6 : Comparaison entre les durées de crédit clients et fournisseurs



Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Les durées de crédit clients ont varié entre 196 jours et 323 jours de 2010 à 2012 avant de passer à 249 jours en 2013. La durée moyenne étant de 257 jours, elle est trop longue et peut entraîner pour l'entreprise des difficultés dans le recouvrement de ses créances.

Quant aux durées de crédit fournisseurs, elles sont comprises entre 118 et 163 jours sur la période d'étude.

De plus, les durées de crédit-client sont toutes supérieures à celles du crédit-fournisseur. Ce qui signifie que la SONEB accorde plus de délai à ses clients qu'elle n'en obtienne de ses fournisseurs. Cette situation ne profite pas à l'entreprise dans la mesure où les créances clients ne sont pas recouvrées avant les règlements des dettes fournisseurs. Elle pourrait donc être confrontée à des difficultés de trésorerie puisque c'est le recouvrement des créances qui doit lui permettre de rembourser les dettes fournisseurs.

La répartition de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée dégagée par une entreprise est répartie entre plusieurs agents. Avec les ratios suivants on déterminera sur lesquels elle se porte : salariés, entreprise, coût du capital (charges financières), etc.

Tableau N°22 : Calcul du ratio de répartition de la valeur ajoutée

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Charges financières (1)	357 124 558	666 749 776	574 514 978	527 017 343
Charges de personnel (2)	4 456 387 016	4 667 613 434	4 696 825 263	5 159 395 977
CAFG (3)	4 253 199 675	4 117 739 373	4 760 601 491	5 323 291 124
Valeur ajoutée (4)	9 349 929 688	9 281 235 627	9 869 453 656	10 752 485 828
R1 = 1/4	0,04	0,07	0,06	0,05
R2 = 2/4	0,48	0,50	0,48	0,48
R3 = 3/4	0,45	0,44	0,48	0,50

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

R1 : Ce ratio montre la part de la valeur ajoutée qui revient aux charges financières. Ainsi, le tableau nous informe que pour 100 F CFA de valeur ajoutée réalisée, respectivement 4 F CFA, 7 F CFA, 6 F CFA et 5 F CFA reviennent aux charges financières en 2010 ; 2011 ; 2012 et 2013.

R2 : Ce ratio est utilisé pour le calcul de l'intéressement du personnel au bénéfice des entreprises dans certains pays. Le tableau précédent nous montre que pour 100 F CFA de la valeur ajoutée, il faut 48 F CFA du coût du travail environ sur toute la période d'étude.

R3 : Ce ratio nous montre que pour 100 F CFA de valeur ajoutée, la CAFG absorbe 45 F CFA en 2010 ; 44 F CFA en 2011 ; 48 F CFA en 2012 et 50 F CFA en 2013.

La rentabilité de l'exploitation

Le premier but d'une entreprise est de créer de la richesse, pour cela une multitude d'indicateurs s'attache à mesurer la rentabilité de l'affaire. Nous déterminerons les ratios de rendement global (RG), de rentabilité brute de l'exploitation (RBE) et de rentabilité nette de l'exploitation (RNE).

Tableau N°23 : Calcul des ratios de rentabilité d'exploitation

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
VA (1)	9 349 929 688	9 281 235 627	9 869 453 656	10 752 485 828
EBE (2)	4 893 542 672	4 613 622 193	5 172 628 393	5 593 089 851
RE (3)	422 038 168	77 513 908	378 112 575	612 419 544
CA (4)	16 480 600 272	16 609 198 853	16 778 624 797	17 288 633 993
RG = 1/4	0,57	0,56	0,59	0,62
RBE = 2/4	0,30	0,28	0,31	0,32
RNE = 3/4	0,026	0,005	0,023	0,035

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Une hausse du ratio de rendement global, sans changement de structure d'un exercice à l'autre constitue pour l'entreprise un progrès, une bonne performance. Comme l'indique le tableau ci-dessus, ce ratio est en hausse sur toute la période d'étude d'où nous pouvons affirmer que la SONEB a réalisé une bonne performance.

La rentabilité brute d'exploitation mesure le niveau relatif du résultat, sans tenir compte de la politique financière, de la politique d'investissement, de l'incidence fiscale et de l'incidence des éléments exceptionnels. Cet indicateur de trésorerie dégagée par l'entreprise est un indicateur avancé de la rentabilité économique d'une affaire, généralement ce ratio est supérieur à 10% dans les entreprises industrielles et oscille entre 6% et 8% dans les entreprises de négoce. L'analyse du tableau montre que la rentabilité brute d'exploitation de la SONEB respecte les normes requises, par conséquent la SONEB est rentable économiquement.

Le ratio de rentabilité d'exploitation nette traduit le degré d'autonomie de l'entreprise. Ce ratio qui permet d'apprécier la sensibilité du résultat de l'activité normale de l'entreprise aux variations de conjoncture, est considéré comme satisfaisant à partir de 5%, peu d'entreprise dépassant 10%. Le tableau ci-dessus nous montre que la rentabilité nette d'exploitation de la SONEB a été de 2,6% en 2010 ; 0,5% en 2011 ; 2,3% en 2012 et de 3,5% en 2013. Sur toute la période, elle est largement en dessous de la norme admise, par conséquent nous affirmons que la rentabilité nette d'exploitation de la SONEB n'est pas satisfaisante.

La rentabilité globale

Avant de déterminer les ratios de rentabilité globale, nous allons calculer la capacité d'autofinancement globale (CAFG).

✓ *La Capacité d'Autofinancement Globale(CAFG)*

Tableau N°24 : Calcul du CAFG

Eléments	Années			
	2 010	2 011	2 012	2 013
EBE	4 893 542 672	4 613 622 193	5 172 628 393	5 593 089 851
Transfert de charges	9 592 097	9 633 432	9 613 382	9 070 001
Revenus financiers	307 856 964	279 933 324	279 426 162	152 426 300
Gains de change	-	-	-	-
Transfert de charges financières	-	-	-	-
Produits HAO	-	3 733 925	-	421 533 460
Transfert HAO	-	-	-	-
Frais financiers	- 357 124 558	- 659 157 998	- 570 958 446	- 527 017 343
Pertes de change	-	-	-	-
Charges HAO	-	- 2 256 425	- 1 843 900	- 38 634 645
Participation des travailleurs	-	-	-	-
Impôt sur le résultat	- 600 667 500	- 127 769 078	- 128 264 100	- 287 176 500
CAFG	4 253 199 675	4 117 739 373	4 760 601 491	5 323 291 124

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

L'analyse de ce tableau montre que la CAFG s'est accru sur toute la période même si elle s'est un peu amenuisée en 2011. On peut donc conclure que la SONEB dispose à première vue d'une trésorerie potentielle pour financer ses investissements et payer ses dividendes. Cependant, il importe de déterminer les ratios de rentabilité globale à savoir : la rentabilité de l'activité (RA), la rentabilité économique des capitaux engagés (RECE) et la capacité de remboursement des emprunts structurels (CRES).

Tableau N°25 : Niveau des capitaux économiques de la SONEB

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
ACAO (1)	13 514 600 499	16 342 125 581	21 321 142 471	18 525 343 541
PCAO (2)	9 151 708 367	9 556 246 301	12 606 621 818	8 695 728 392
BFE (3) = 1-2	4 362 892 132	6 785 879 280	8 714 520 653	9 829 615 149
AI (4)	42 752 581 448	42 437 090 266	47 505 617 782	57 023 144 765
Capitaux économiques	47 115 473 580	49 222 969 546	56 220 138 435	66 852 759 914

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Tableau N°26 : Calcul des ratios de rentabilité globale

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
CAFG (1)	4 253 199 675	4 117 739 373	4 760 601 491	5 323 291 124
CA (2)	16 480 600 272	16 609 198 853	16 778 624 797	17 288 633 993
RE (3)	422 038 168	77 513 908	378 112 575	612 419 544
Capitaux économiques (4)	47 115 473 580	49 222 969 546	56 220 138 435	66 852 759 914
DF (5)	14 552 619 966	14 136 660 415	12 281 980 731	17 464 338 820
RA = 1/2	0,26	0,25	0,28	0,31
RECE = 3/4 en %	0,90	0,16	0,67	0,92
CRES = 5/1	3,42	3,43	2,58	3,28

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

La rentabilité économique des capitaux engagés est la capacité bénéficiaire de l'entreprise à neutraliser la rémunération du capital investi, qu'il s'agisse des fonds propres ou des fonds de tiers. Ce ratio permet d'apprécier la performance industrielle ou commerciale d'une entreprise et facilite les comparaisons d'entreprises appartenant à un même secteur économique. L'analyse de la rentabilité économique montre que les taux de rentabilité économique sont faibles sur toute la période. Pour 100 francs CFA de capital investi, la SONEB gagne respectivement 0,90 francs CFA ; 0,16 francs CFA ; 0,67 francs CFA et 0,92 francs en 2010 ; 2011 ; 2012 et 2013. Avec une rentabilité moyenne de 0,66 francs CFA pour 100 francs CFA investi, nous

pouvons conclure que la situation de la SONEB sur le plan de sa rentabilité économique n'est pas reluisante.

Le ratio de capacité de remboursement des emprunts structurels montre dans quelle mesure la CAFG est suffisant pour financer le remboursement des dettes à long terme. Il indique le nombre d'années nécessaires à l'entreprise pour rembourser, par ses propres moyens, la totalité de ses dettes structurelles. Habituellement, les prêteurs exigent que les dettes n'excèdent pas trois (03) années de la CAFG, un ratio inférieur ou égal à 3 ans est donc convenable. Mais, force est de constater ici que les ratios dépassent cette norme sur trois ans. Nous pouvons par conséquent dire que la SONEB a un trop lourd endettement et une capacité à rembourser assez limitée. Dans ces conditions les banques ne prêtent généralement plus à l'entreprise ce qui explique la diminution des dettes de 2010 à 2012, année où ce ratio s'est amélioré. Cette amélioration a conduit à un endettement important en 2013.

La rentabilité financière (RF)

A ce niveau, nous déterminerons la rentabilité financière (RF) et le poids des charges financières (PCF).

Tableau N°27 : Evolution de la rentabilité financière

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
RN (1)	1 194 105 184	1 565 564 038	2 166 655 807	3 091 274 430
CP (2)	39 373 605 554	42 406 145 493	47 872 752 683	55 770 523 362
Charges financières (3)	357 124 558	666 749 776	574 514 978	527 017 343
CA (4)	16 480 600 272	16 609 198 853	16 778 624 797	17 288 633 993
RF = 1/2 en %	3,03	3,69	4,53	5,54
PCF = 3/4 en %	2,17	4,01	3,42	3,05

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre que le taux de rentabilité financière de la SONEB est positif sur toute la période et croît d'année en année passant de 3,03% en 2010 à 5,54% en 2013. Ces constats nous permettent d'affirmer que la SONEB est financièrement rentable.

Le ratio de poids des charges financières mesure l'impact des charges financières sur l'activité de l'entreprise. Une situation saine est généralement caractérisée par un niveau des charges financières ne dépassant pas 2,5% ou 3% du chiffre d'affaires. Il faut toutefois noter que ce niveau est considéré correct pour une entreprise à maturité, les jeunes entreprises très gourmandes en capitaux peuvent aisément dépasser ce chiffre standard. Force est de constater ici que malgré la maturité de la SONEB, elle dépasse la norme admise en matière de poids des charges financières dans le chiffre d'affaires.

Le contrôle des investissements

Nous déterminerons respectivement le ratio de renouvellement ou d'âge des immobilisations (RRI) et l'autofinancement des investissements (AFI).

Tableau N°28 : Ratio du contrôle des investissements

Eléments	Années			
	2010	2011	2012	2013
Dotations aux amortissements (1)	5 067 322 611	5 722 497 234	6 483 865 137	5 599 277 228
Immobilisations amortissables brutes (2)	95 875 246 714	100 155 628 816	110 138 596 331	124 324 857 309
Autofinancement (3)	3 937 018 062	3 711 743 610	4 760 601 491	5 323 291 124
Investissement (4)	8 087 421 838	4 326 372 839	10 445 312 333	14 622 283 877
RRI = 1/2	0,05	0,06	0,06	0,05
AFI = 3/4	0,49	0,86	0,46	0,36

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des états financiers.

Commentaire

Le ratio de renouvellement des immobilisations permet de donner une idée sur le degré de vieillesse des immobilisations constituant l'appareil productif et de juger la politique d'investissement de l'entreprise. Donc plus ce ratio est élevé, plus les amortissements cumulés sont importants et plus les immobilisations sont vieilles ou anciennes. Le tableau ci-dessus nous montre que les immobilisations de la SONEB ne sont pas vieilles car la proportion des dotations dans les immobilisations varie entre 5% et 6%.

Une entreprise est autofinancée lorsqu'elle assure elle-même ses investissements sans avoir recours à des sources de financements externes. L'analyse du ratio de l'autofinancement des investissements nous montre que c'est seulement en 2011 que la SONEB a pu couvrir ses investissements à plus de 75%. Les trois autres années, elle les a couverts en dessous de 50% d'où la nécessité de recourir à l'endettement.

PARAGRAPHE 2 : VERIFICATION DES HYPOTHESES

I. Vérification de l'hypothèse N°1

L'hypothèse N°1 est telle que l'équilibre financier de la SONEB dissimule une forte assistance financière. Le FRN hors subvention d'investissement ne permet pas de couvrir le BFR. La SONEB présente donc un déséquilibre financier en absence d'une assistance financière de l'Etat et de ses partenaires au développement. Par conséquent, l'hypothèse N°1 est confirmée.

II. Vérification de l'hypothèse N°2

L'hypothèse N°2 est telle que la rentabilité peu satisfaisante des activités courantes de la SONEB émane de la mauvaise maîtrise du coût de revient de l'eau. L'analyse des indicateurs a révélé une marge de sécurité négative. Ce qui signifie que la SONEB n'arrive pas à couvrir ses charges fixes. A cet effet, il

convient de souligner l'importance des coûts de revient dans la rentabilité économique et par ricochet d'un meilleur résultat des activités ordinaires. D'où la confirmation de cette hypothèse.

III. Vérification de l'hypothèse N°3

L'hypothèse N°3 est telle que le résultat financier négatif résulte de la mauvaise maîtrise des normes relatives aux charges financières. Le ratio de poids des charges financières mesure l'impact des charges financières sur l'activité de l'entreprise. Une situation saine est généralement caractérisée par un niveau des charges financières ne dépassant pas 2,5% ou 3% du chiffre d'affaires. Nous constatons à travers le tableau N°27 que ce ratio dépasse largement la norme admise. De plus le calcul du ratio de capacité de remboursement des emprunts structurels vient plus confirmer la situation. La capacité de remboursement de la SONEB étant limitée, les échéances se prorogeront et a pour conséquence l'augmentation des charges financières d'où un déséquilibre au niveau du résultat financier. Sur ce et conformément au seuil qui a été fixé au préalable, l'hypothèse N°3 est alors confirmée.

SECTION 2 : IMPLICATIONS MANAGERIALES

Comme résoudre un problème, c'est éradiquer les causes se trouvant à sa base, nous allons suggérer des approches de solutions susceptibles de faire disparaître les causes fondamentales des problèmes en résolution. Toutefois, les approches de solutions seront appuyées de leurs modalités d'application pour être très tôt exploitables par l'entreprise.

PARAGRAPHE 1 : APPROCHES DE SOLUTIONS

Par rapport à l'équilibre financier, nous proposons aux dirigeants de la SONEB :

- ✓ augmenter son capital par son ouverture à des particuliers ou à des privées pouvant participer à sa gestion;
- ✓ constituer davantage de réserves ;
- ✓ utiliser rationnellement les subventions reçues de l'Etat et des partenaires au développement.

En vue d'une rentabilité plus satisfaisante, la SONEB devra :

- ✓ diversifier ses activités pour une amélioration du chiffre d'affaires et corrélativement du résultat net ;
- ✓ démarrer sa seconde activité qu'est l'évacuation des eaux usées.

Dans le but de permettre à la SONEB, de corriger son résultat financier déficitaire, nous lui suggérons de :

- ✓ prendre de participation dans d'autres sociétés ce qui lui permettra d'augmenter ses revenus financiers ;
- ✓ envisager des dépôts à terme pour les fonds non utilisables à court terme qui procureraient d'intérêts ;
- ✓ anticiper le remboursement des emprunts en vue de réduire le poids de l'endettement et des charges financières.

PARAGRAPHE 2 : CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

Pour aboutir à un meilleur résultat, certaines conditions sont nécessaires à la mise en œuvre des approches de solutions proposées. Pour cela la SONEB doit œuvrer pour :

- renforcer l'équipe de recouvrement des créances ;

Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

- maîtriser sa politique de gestion des stocks ;
- mettre en place une politique de gestion des délais de crédit afin de respecter le principe qui recommande que les délais de crédit-client soient inférieurs au délai de crédit-fournisseur ;
- instaurer l'utilisation des compteurs à carte.

CONCLUSION GENERALE

La Société Nationale des Eaux du Bénin est la seule société de distribution d'eau au Bénin. En nous référant à l'adage selon lequel « l'eau est la source de vie », on se rend compte que le secteur de l'eau constitue à n'en point douter l'un des secteurs stratégiques dont l'impact sur le développement économique et social du pays est indéniable.

A travers notre étude, on a pu comprendre le passé et juger les possibilités de croissance future de la SONEB. Il est à souligner que la SONEB ne peut survivre sans les aides reçues de l'Etat et des partenaires au développement et que la non maîtrise du coût de revient de l'eau entraîne un résultat peu satisfaisant. Il faut aussi noter que la capacité de la SONEB à rembourser ses dettes structurelles est très réduite, ceci peut l'amener à manquer de financement pour ces activités d'où l'importance de l'appui de l'Etat et des partenaires au développement. Cette situation fait naître un déséquilibre entre les charges financières et les produits financiers ce qui rend le résultat financier toujours déficitaire. Aussi, faut-il noter que les délais de crédit-client sont supérieurs au délai de crédit-fournisseur ce qui ne lui permet pas de recouvrer ses fonds avant que ne vienne l'échéance de ses dettes.

L'analyse de la structure financière nous a permis de relever les points forts et les faiblesses de la SONEB. Les faiblesses ont été assorties de suggestions dont le respect va aider à améliorer la situation financière de l'entreprise. Les atouts quant à eux doivent être minutieusement suivis pour un développement meilleur.

Au vue de tout ce qui précède, l'analyse de la situation financière d'une entreprise apparaît comme un précieux outil de la gestion financière et par ricochet d'aide à la prise de décision.

Mais l'analyse de situation financière n'est pas une fin en soi car toutes les difficultés rencontrées par les entreprises ne sont pas uniquement d'ordres financiers.

Il serait important que d'autres études se penchent sur les plans commercial, technique, et celui de la gestion des ressources humaines.

Toutefois, il convient de préciser que les résultats économiques obtenus sont réalisés dans un environnement favorable car la SONEB est en situation de monopole.

Quelle serait alors la réaction du marché avec l'émergence de sérieux concurrents et sans l'aide de l'Etat et des partenaires au développement ?

Il importe donc d'anticiper l'avenir afin de pérenniser les bons résultats enregistrés.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages

BARREAU J. et DELAHAYE J. « Gestion financière » 10^{ème} Edition collection DUNOD 2000

CHARREAUX G. « Gestion financière, principes, études de cas, solutions », 4^{ème} Edition LITEC, Paris 1993

COHEN E. « Analyse financière », 6^{ème} Edition, ECONOMICA, Paris 2006

COHEN E. « Dictionnaire de gestion », 3^{ème} Edition La DECOUVERTE, Paris 2001

CONSO P. ; LAVAUD R. « Fonds de roulement et politique financière » 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris 1997

DEPPALENS G. et JOBARD J.P. « Gestion financière de l'entreprise » 2^{ème} Edition SIREY 1990

DURAND V. et SALLET V. : « Introduction à l'analyse financière de l'entreprise », Editions LGDJ-EJA, Paris 1997

MAILLER J. ; REMILLERET M. « Analyse financière de l'entreprise », 6^{ème} Edition, DUNOD, CLET, Paris 1990

II. Mémoires

DOSSOUGBE Modeste et AKEDJOU Rissikatou « Diagnostic financier d'une société de commercialisation de produits pétroliers : cas de Oryx Bénin SA », ENEAM, UAC, 2007

Analyse financière d'une entreprise à partir du compte de résultat : cas de la SONEB

GBODAMAKOU S. Marcel Rodrigue « Etude de la viabilité économique et financière d'une entreprise industrielle et commerciale : cas de la SONEB », ENEAM, UAC, 2010

KOUNOU Houénagnon Nathanaël « Diagnostic d'une entreprise privée : cas de la société X », FASEG, UAC, 2010

SOGBOSI Hubert et **ALLADE DAGBA C. Pamphile** « Cycle d'exploitation et trésorerie dans les entreprises béninoises : cas de la SONEB », FASEG, UAC, 2011

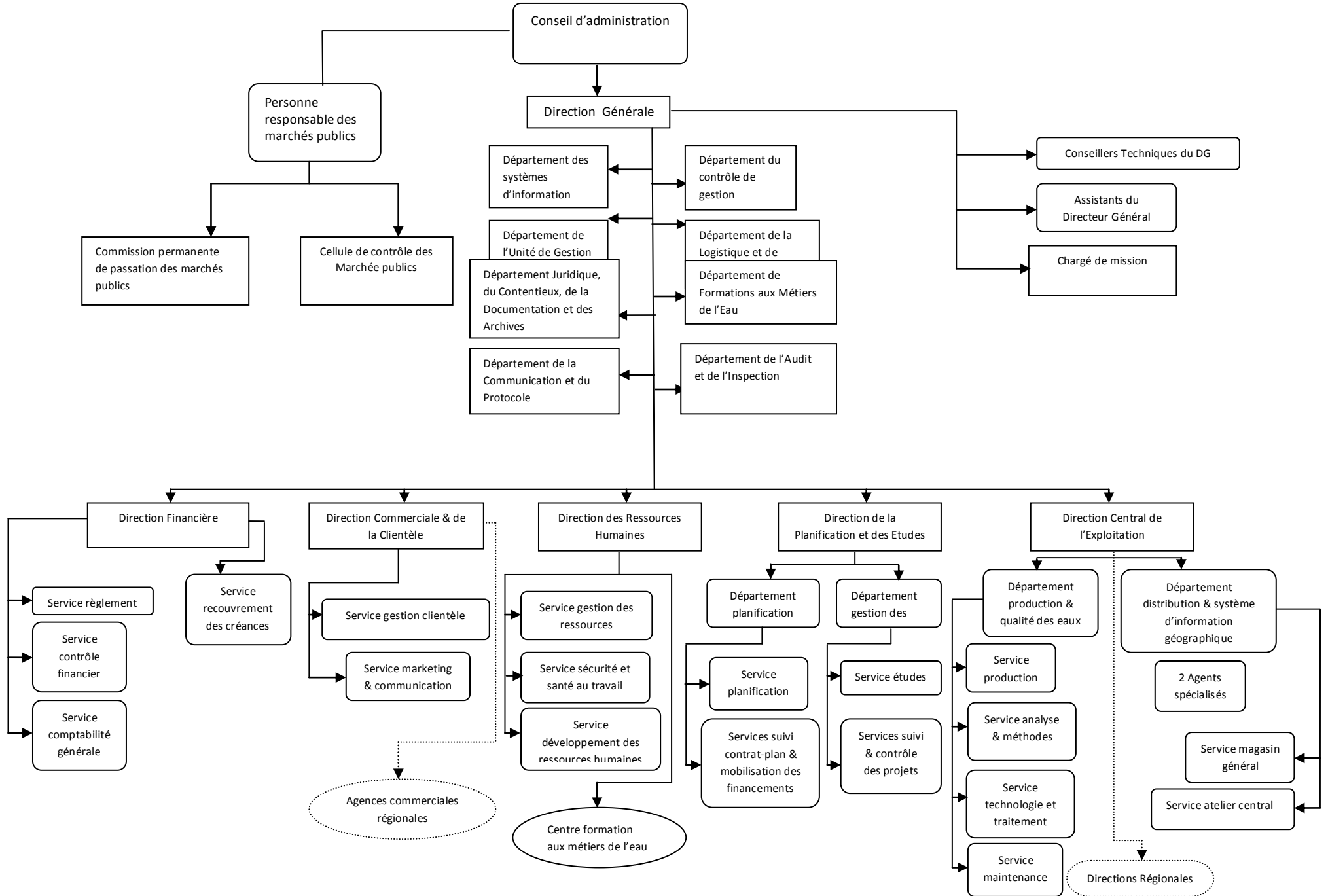
III. Autres sources et documents

CAPO-CHICHI Eugène, Cours d'analyse financière, ENEAM

Etats Financiers de la SONEB de 2010 à 2013

Rapports d'Activités de la SONEB de 2010 à 2013

Annexe N°1 : Organigramme des structures centrales de la Société Nationale des Eaux du Bénin



Annexe N°2 : Organigramme de la Direction Financière de la SONEB

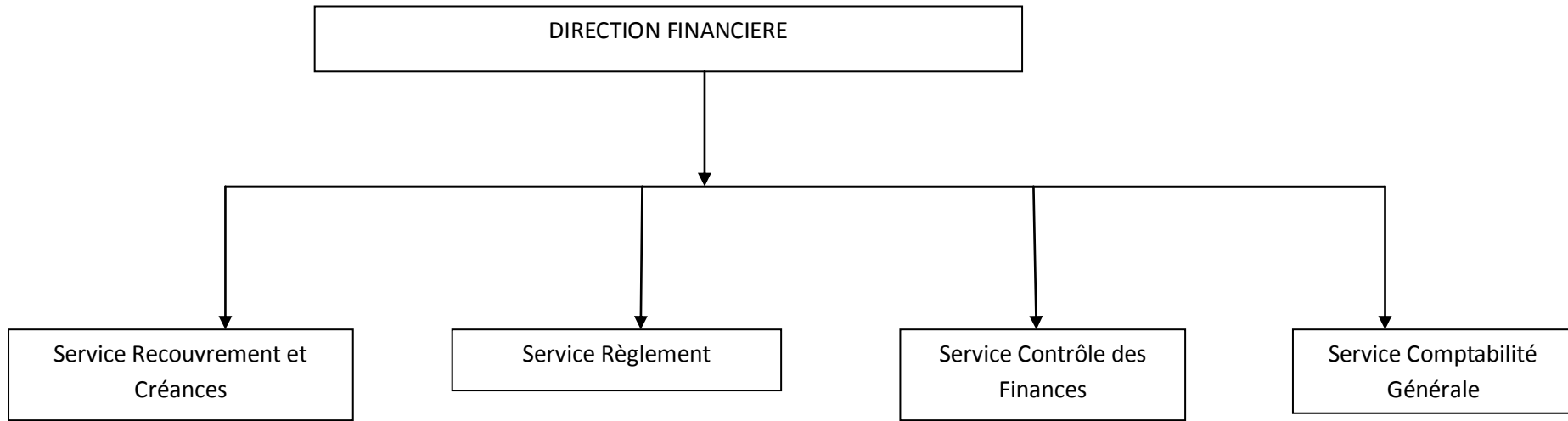


TABLE DES MATIERES

Dédicaces.....	i
Remerciements.....	ii
Sigles, acronymes et abréviations.....	iii
Liste des tableaux.....	vi
Liste des graphiques.....	vii
Résumé.....	viii
Sommaire.....	x
Introduction générale.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE ET CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE.....	3
SECTION 1 : PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE.....	4
PARAGAPHE 1 : Historique et activités.....	4
I. Historique de la SONEB.....	4
II. Activités.....	5
PARAGRAPHE 2 : Organisation générale de la SONEB.....	6
I. Le Conseil d'Administration et la Direction Générale.....	6
A. Le Conseil d'Administration.....	6
B. La Direction Générale.....	6
II. Les Directions Centrales et les Directions Régionales.....	7
A. Les Directions Centrales.....	7
B. Les directions régionales.....	7
SECTION 2 : CIBLAGE DE LA PROBLEMATIQUE.....	7
PARAGRAPHE 1 : Présentation de la Direction Financière et inventaire des atouts et des faiblesses.....	8
I. Présentation des services de la Direction Financière	8

II. Inventaire des atouts et des faiblesses.....	9
PARAGRAPH 2 : Choix de la problématique.....	13
I. Problématique	13
II. Intérêt de l'étude.....	14
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE	
L'ETUDE.....	15
SECTION 1 : OJECTIFS, HYPOTHESES ET REVUE DE LITTERATURE.	16
PARAGRAPH 1 : Objectifs et hypothèses de recherche.....	16
I. Objectifs.....	16
II. Hypothèses de recherche.....	16
PARAGRAPH 2 : Revue de littérature.....	17
I. L'analyse financière.....	17
A. L'équilibre financier.....	18
B. La trésorerie.....	19
1. Notion de trésorerie et les différents ratios de trésorerie.....	19
2. Notion de la gestion de trésorerie.....	21
II. Le compte de résultat.....	22
A. Les soldes intermédiaires de gestion.....	22
B. Le seuil de rentabilité, la marge de sécurité et l'indice de	
sécurité.....	24
C. La rentabilité et la capacité d'autofinancement globale.....	25
SECTION 2 : METHODOLOGIE ADOPTEE.....	26
PARAGRAPH 1 : Approche empirique.....	27

I.	Objectif de la collecte des données et spécification des données à mobiliser.....	27
A.	Objectif de la collecte des données.....	27
B.	Spécification des données à mobiliser.....	27
II.	Les méthodes de collecte et de traitement des données.....	28
A.	Méthode de collecte des données.....	28
1.	La revue documentaire.....	28
2.	Les entretiens directs.....	28
B.	Méthode de traitement des données.....	28
PARAGRAPHE 2 :	Cadre opératoire.....	28
I.	Seuil de décision pour la vérification de l'hypothèse N°1.....	29
II.	Seuil de décision pour la vérification de l'hypothèse N°2.....	29
CHAPITRE 3 :	PRESENTATION DES DONNEES ET IMPLICATIONS	
	MANAGERIALES.....	30
SECTION 1 :	PRESENTATION DES DONNEES ET VERIFICATION DES	
	HYPOTHESES.....	31
PARAGRAPHE 1 :	Présentation des données.....	31
I.	Retraitements des données.....	31
II.	Présentation des données.....	33
A.	Appréciation de la structure financière de la SONEB.....	33
1.	Analyse de l'équilibre financier.....	36
2.	Analyse du bilan par les ratios.....	40
B.	Analyse par le compte de résultat.....	43
1.	Les soldes significatifs de gestion.....	43
2.	Etude du seuil de rentabilité, de la marge de sécurité et de l'indice de sécurité.....	45

3. Analyse du compte de résultat par les ratios.....	47
PARAGRAPHE 2 : Vérification des hypothèses.....	58
I. Vérification de l'hypothèse N°1.....	58
II. Vérification de l'hypothèse N°2.....	58
SECTION 2 : IMPLICATIONS MANAGERIALES.....	59
PARAGRAPHE 1 : Approches de solutions.....	59
PARAGRAPHE 2 : Conditions de mise en œuvre.....	60
Conclusion générale.....	61
Références Bibliographiques.....	63

Annexes

Table des matières